

■ Ménilmontant



© Jean-Philippe Béchard

Les acteurs de la Passion

Des habitants du quartier jouent, pour la 79^e année, la Passion

> 16

■ Lagny-Pyrénées

Des riverains inquiets : un référé préventif

> 2

■ Tramway

Ghislaine, le tunnelier du chauffage urbain arrive

> 5

■ Conseils de quartier

Gambetta, Réunion, Belleville

> 6

■ Théâtre

Le mystère du bouquet de roses au Nouveau Théâtre de Montreuil

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Mars 2010 • n° 663 • 66^e année

1,70 €

Les chemins de sept femmes du 20^e

Connues ou inconnues les femmes ont du talent

Hier comme aujourd'hui, artistes, chefs d'entreprise, rabbin, militantes, pasteur... > Pages 7 à 9



Détail du groupe monumental « Le Triomphe de la République » de Jules Dalou, place de la Nation

© Anne-Marie Tilloy

Crédits, Assurances, Epargne...

Gagnez à comparer



Crédit Mutuel Paris 20
167, avenue Gambetta (métro Saint Fargeau) - Tél. : 0820 09 98 93
24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) - Tél. : 0820 09 98 94
E-mail : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

www.creditmutuel.fr



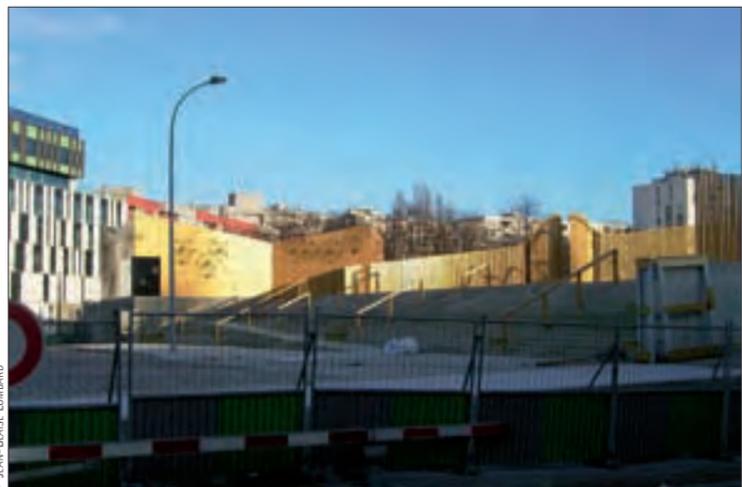
Porte des Lilas

Sur la dalle du périphérique

Côté nord, on est en train d'apporter de la terre végétale pour le jardin prévu, et deux petits bâtiments en bois sont édifiés. Côté sud, le complexe de cinémas ne sort pas de... dalle, mais son parvis est aménagé avec, dans le

fond, des emmarchements conduisant à une grille et son portail peints en jaune. Sur la gauche des marches s'élève une petite construction également jaune ! A quand la suite? ■

JBL



L'état actuel du parvis du futur complexe de cinéma



La construction jaune

Centre bus Lagny-Pyrénées (suite)

Non, il ne s'agit pas, cette fois, du centre bus provisoire installé le long de la voie de la petite ceinture et qui cause bien des soucis aux riverains à cause de nuisances, en particulier sonores. L'Ami s'en est fait l'écho à plusieurs reprises... et il aura certainement à en reparler. Il s'agit des travaux à venir sur le site de l'ancien centre bus, entre les rues des Pyrénées, de Lagny et des Maraîchers, qui sera un des plus importants chantiers à Paris avec celui du tramway.

Réunion avec un expert judiciaire

A la suite d'un référé préventif, un expert a été nommé par le Tribunal de Grande Instance de Paris. Il a en particulier pour mission de suivre l'application d'un protocole d'accord de novembre 2009, portant sur la gestion du chantier qui devrait être aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale). Une première réunion autour de cet expert a eu lieu le 8 février



L'entrée de l'ancien centre bus destiné à la démolition

2010 avec des représentants de la ville (maître d'ouvrage pour l'extension du collège Lucie-Faure et la crèche), des entreprises (en particulier ICADE, maître d'ouvrage pour la réalisation du futur centre bus), des riverains... Elle a permis de recueillir diverses informations dont l'Ami se fait ici l'écho.

Le futur chantier

Le déclassement du terrain n'a pas encore été prononcé. Sous réserve qu'il le soit, ICADE prévoit de s'installer sur place en juin 2010 pour un chantier qui devrait durer 38 mois. Une fosse de la surface du terrain actuellement occupé par le dépôt de bus sera creusée à 30 m de profondeur. Ce sera pour ainsi dire la plus grande piscine de Paris, avec une paroi moulée d'1 à 1,80 m d'épaisseur, dans laquelle seront édifiés les trois niveaux de sous-sols. Des ALGECO seront installés dans la portion de la rue de la Plaine entre la rue des Pyrénées et la rue des Maraîchers, le long du collège Lucie-Faure et de la maternelle. Une partie de la chaussée sera neutralisée au profit du chantier

dans la rue des Pyrénées et la rue des Maraîchers. Qui dit fosse à creuser, dit évacuation de la terre. On parle d'une noria de quelques 200 camions par jour ! L'expert a prévu de visiter les immeubles voisins, rue des Maraîchers en particulier, ainsi que le lycée Hélène-Boucher, le collège Lucie-Faure et la maternelle de la rue des Maraîchers.

La concertation devrait se poursuivre tout au long du chantier, d'une part en application du protocole d'accord mentionné plus haut et d'autre part pour répondre aux demandes pressantes de la Mairie du 20^e. ■

HM

Carnet

Noces de diamant

• La Mairie du 20^e a célébré le 6 février les noces de diamant de **Monsieur et Madame DES BRUÈRES** qui se sont mariés le 5 février 1950 à Copenhague. L'Ami leur présente ses vives félicitations.. ■

Karacé & Hair
Coiffure
Esthétique
Du Lundi au Dimanche
100, rue Alexandre Dumas
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 73 36

L'Oratoire Gourmande
CHOCOLATS
DRAGÉES
pour vos
Baptêmes,
Communions,
Mariages
12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M^o Nation)
Tél. 01 43 79 44 25

**PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE**
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

OPTIQUE ST-FARGEAU
L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987
Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E.
6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat
Centre Auditif Saint-Fargeau
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690 €
Piles auditives 7 € (5 plaquettes achetées = 1 offerte)
40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

**ATELIER DE MOSAÏQUE
Solène LEGLISE**
Création, décoration & stages
3, rue Géo Chavez 75020 Paris
Tél. 01 40 31 20 79

PHOTOGRAPHE
MARIAGE - ÉVÉNEMENTS
PHOTO PASSION MD
Manuel Dias
9, rue du Liban 75020 Paris
06 85 20 95 37 ou 01 46 36 27 46

Pâtisseries
10, rue du Sourdain,
75020 Paris
01.46.36.66.08
Demoncey
PATISSERIE DE L'EGLISE
Depuis 1887

**Cordonnerie Saint-Fargeau
Nadine BITAN**
34, rue Saint-Fargeau - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 85 82
Réparation chaussures et maroquinerie - Travail soigné
Ventes de chaussures pour pieds sensibles



Ménilmontant

La main de l'autre Une association pas comme les autres

La Main de l'autre c'est très simple : une expression de fraternité, un condensé de l'identité de notre quartier, mixte, modeste et infiniment généreux.

Le local de *La Main de l'autre* est très discret, une sorte de grotte, nichée sous les escaliers du parvis de l'église Notre-Dame de la Croix. L'association collecte et distribue des biens à des personnes en difficulté. Deux rendez-vous de distribution : le jeudi sur le toit du parc de Belleville et le dimanche 8 rue de Palestine entre 19 et 22h. Georges, le fondateur, a longtemps été bénévole dans diverses associations, mais, là, il a voulu agir en unité avec sa foi dans une association laïque, mais s'appuyant sur des paroisses. L'idée est simple : collecter et donner. Mais la particularité est qu'il n'y a pas de frontières entre les bénévoles et ceux qu'on appelle les « invités ». Donner fait autant de bien que recevoir !

Quelques parcours

Elisa, une jeune femme tchétchène arrivée en France depuis un an, a perdu son mari et son père à la guerre et a d'abord bénéficié du soutien de *La main de l'autre* avec sa mère et ses trois enfants. Elle a trouvé un logement et du travail (mais toujours pas de statut de réfugiée) et revient toutes les semaines de Noisy-le-Grand rendre au centuple ce qu'elle a reçu. Elle maîtrise déjà le français et sert d'interprète à ses nombreux compatriotes. Parfois donner et recevoir sont simultanés, comme chez cette famille d'origine pakistanaise de cinq enfants qui a connu un coup dur. Le père est tombé dans le coma durant son travail, il y a un an, et il est devenu difficile de joindre les deux bouts. Alors l'aînée vient chercher un « panier », mais n'arrive jamais les mains vides, sa mère propose des vieux vêtements et qui veut se sert !

Il y a aussi Malika, une voisine, qui a cuisiné le repas de Noël insolite partagé avec 60 invités dans la crypte de l'église : un tagine amandes-pruneaux délicieux !

Collecte, distribution et autres activités

De 19 à 20h, une bénévole motorisée collecte chez des boulangers leurs pains invendus (souvent nombreux !). Ils sont aussitôt distribués aux invités avec quelques légumes et féculents collectés à la sortie des supermarchés le week-end. Toutes les semaines, des tréteaux sont installés rue Piat et à 21h commence la distribution après un temps de discussion libre autour d'une boisson chaude. Le dimanche, rue de Palestine, c'est plus festif, à cause des enfants qui sont accueillis avec leurs familles. Depuis peu a commencé aussi un atelier de couture et crochet qui accueille les adultes le lundi et les enfants le dimanche afin d'apprendre un savoir-faire. L'association repère aussi d'éventuels besoins d'hébergement qui feront l'objet d'un accompagnement humain par des bénévoles des paroisses. Le local du 69 rue de Ménilmontant a été très utile l'hiver dernier.

Tout le monde est accueilli

La main de l'autre accueille depuis cinq ans tout le monde (100 à 250 personnes en général), sans poser de questions, sans demander de papiers, et les personnes reviennent tantôt pour recevoir, tantôt pour donner, le plus souvent les deux. Vous pouvez aider *La main de l'autre* à la sortie d'un supermarché en lui donnant une partie de vos courses ou mieux en donnant quelques heures pour les aider à collecter. (lml@yahoo.fr). ■

LAURA MOROSINI



Le sourire est de règle à *La main de l'autre*

D'Hélène-Boucher à l'Assemblée Nationale

George Pau-Langevin et les collégiens

Ce jeudi matin 18 février, avant les vacances, les collégiens de Cinquième 1 d'Hélène-Boucher visitent l'Assemblée Nationale. Ils sont accompagnés de Mme Bénac, Conseillère principale d'éducation et de deux mamans, Mmes Bajoux et Bricourt. Trois élèves de Troisième ou Seconde sont du groupe, représentant l'association « Club-entraide » du lycée. La Cinquième 1 avait préparé un questionnaire pour la députée de la circonscription, Mme George Pau-Langevin. Les élèves cherchaient à comparer la vie des enfants ici et dans d'autres pays. Dans une première partie de la matinée, la salle des fêtes, la bibliothèque, la salle des quatre colonnes de l'Assemblée leur sont présentées avec toutes les explications nécessaires par un fonctionnaire de l'Assemblée, pédagogue, mais qui sait tenir son public. Puis les collégiens peuvent pénétrer dans les tribunes du public, pour assister au débat de la matinée sur une proposition de résolution pour une convention européenne sur le droit des femmes. Il n'est pas sûr qu'ils puissent suivre beaucoup du fond du débat.

Rencontre démocratique

Après ce parcours de découverte, ils ont pu rencontrer la députée. Pour partie, les questions des enfants sont un jeu. Dans ce bureau de commission parlementaire, poser une question permet en effet d'utiliser le micro prévu devant chaque siège en allumant la lampe rouge correspondante. Mais très vite le dossier de préparation montre ses résultats, les questions se précisent : Que fait un député ? Pourquoi Mme Pau-Langevin est-elle dans l'amicale parlementaire France-Haïti ?...

La députée fait un peu d'histoire sur Haïti, sur l'abolition de l'esclavage et les liens culturels franco-haïtiens. Puis elle explique le fonctionnement de la démocratie. Qui fait les lois ? Comment est réparti le travail entre les députés ? Quelle est la part du rôle du député, entre ses responsabilités de législateur et la présence auprès des électeurs ?

Ces futurs électeurs pourront dire « je connais », quand il sera question d'élections, de lois, de commissions parlementaires, de liens internationaux... ■

JMP



Les collégiens d'Hélène Boucher interrogent la députée.

Rue de l'Est

Un nouvel Hôtel d'activités

Au 24 de la rue de l'Est, la Ville de Paris lance la commercialisation d'un nouveau pôle d'entreprises, Paris Innovation Belleville. Destiné à accueillir des entreprises innovantes (écologie, médias, nouvelles technologies), l'immeuble situé à l'angle de la rue de l'Est et de la place du Guignier vient de faire l'objet d'une réhabilitation menée par la Régie Immobilière de la Ville de Paris. Il offrira aux entreprises qui seront sélectionnées un concentré de services : accueil au rez-de-chaussée, plusieurs salles de réunion mutualisées en libre-service, un coin café avec terrasse. Il s'agit de locaux « intelligents » qui conjuguent des surfaces de production et des surfaces de bureaux, proposées à des prix particulièrement attractifs.

Une vingtaine d'entreprises à sélectionner

Un comité d'agrément préside au choix des candidats. Il est com-



Le nouvel Hôtel d'activités de la rue de l'Est

posé de représentants de la mairie du 20^e, de la Mairie de Paris (DDEES), de la Région Ile-de-France et de la RIVP. Les travaux venant de s'achever, les entreprises ne vont plus tarder à arriver : pour le mois de mars 2010, on annonce l'installation des équipes du *Laboratoire Paris*

Région Innovation et, bruits de couloir, on parle de l'arrivée de *Rue 89*, le site internet d'information et de débat sur l'actualité, qui devrait quitter la pouponnière des entreprises de la rue des Haies. ■

AMT



Le 20^e aujourd'hui

Quelques données statistiques

Un arrondissement dynamique : sa part dans la population parisienne s'accroît toujours. Elle est passée de 7,3% à 8,9% entre les recensements de 1968 et 2006. Alors que la Ville perdait plus de 400 000 habitants entre ces deux dates, le 20^e passait de 189 921 à 193 205 habitants, sa densité au km² atteignant 32 308 habitants, une donnée comparable à celle de nombreuses cités du Tiers-Monde !

Répartition par sexe et tranche d'âge (Tableau 1)

Tranches d'âge	Hommes	Femmes	Total	Poids des tranches
0 à 10 à ans	12 528	11 830	24 358	13 %
11 à 17 ans	6 769	6 572	13 341	7 %
18 à 39 ans	33 910	37 052	70 962	37 %
40 à 64 ans	28 770	32 107	60 877	32 %
Au-delà	8 803	14 864	23 667	12 %
Totaux	90 780	102 425	193 205	100 %

Si les « femmes » se révèlent au total majoritaires (53%), cette situation est due à leur suprématie à partir des tranches d'âge adulte, en particulier au-delà de 64 ans (59%). A noter la présence recensée de 73 centaines dont 41 femmes.

Situations matrimoniales légales

Au sein de la population de plus de 25 ans (137 418 personnes), il apparaît que 44% d'entre elles sont célibataires, 39% mariées, 10% divorcées et 7% veuves.

Evaluation des revenus des habitants

Les statistiques publiées par la Direction Générale des Impôts permettent d'appréhender les niveaux de revenus déclarés par les habitants du 20^e (ici en 2008) : (Tableau 2)

L'arrondissement se révèle contrasté : une plus forte proportion de revenus bas ou modestes que dans toute la Ville, mais aussi la présence significative de contribuables figurant dans les tranches supérieures (plus de 10 000, soit 6% du total), en-deçà des moyennes parisiennes cependant. Cette situation se reflète également dans les données relatives au fameux Impôt de Solidarité sur la Fortune (ISF). Le nombre de déclarants est passé de 892 en 2002 à

Revenus annuels en €	Nombre de foyers	% dans Paris	% dans le 20 ^e	Revenus de référence, moyenne (20 ^e) en €	Impôts versés moyens en €
0 à 9 400	36 896	23 %	28 %	3 903	- 103
9 401 à 18 750	37 398	24 %	28 %	14 096	137
17 751 à 48 750	47 669	37 %	36 %	28 529	2 136
47 751 à 97 500	8 961	11 %	7 %	64 498	7 643
+ de 97 500	1 752	5 %	1 %	166 578	34 011
Total	132 136	100 %	100 %		



1 826 en 2008 (conséquence vraisemblable de la montée des prix de l'immobilier), soit 2,2% des déclarants de Paris. Le patrimoine moyen atteint 1 482 000€ et l'impôt versé moyen 4 187€, chiffres se situant dans la fourchette basse des données parisiennes. ■

PIERRE PLANTADE

Saint-Blaise

Grand Projet de Rénovation Urbaine

La phase opérationnelle est lancée !

Le cadre du projet

L'aménageur Cardeurs-Vitruve vient d'être nommé en Conseil de Paris. C'est donc la SEMAEST qui a en charge ce projet. La concertation continue, et une réunion a eu lieu le lundi 15 février pour la poursuivre. La mairie de Paris met 38 M€, mais les bailleurs sociaux aussi doivent participer à la démarche d'augmenter l'attractivité sociale. C'est d'ailleurs la mission principale de la SEMAEST que de donner les moyens d'accroître cette attractivité pour attirer des commerçants. Par exemple en suscitant la création d'une association de commerçants.

Les démolitions d'immeubles rue Saint-Blaise dans le but de dégager la place de la prochaine rue du Clos prolongée démarreront en juin 2010. L'ensemble de toute cette opération tiroir doit se dérouler selon le plan maintenant bien connu pour être livré fin 2013, un an après le tramway. On nous promet que les immeubles du square seront réhabilités dans la logique du plan climat, à savoir une consommation maximum de 80 kWh par m² et par an.

Concertation aujourd'hui et demain

Quelques inquiétudes se sont manifestées et le scepticisme des habitants du quartier, bien connu, porte en particulier sur le plan de circulation prévu (par exemple mise à double sens d'une partie de la rue Vitruve) et la suppression de places de parking, excédentaires dans les sous-sols, au profit de locaux commerciaux. Mais les arguments émis ne parviennent pas à convaincre. La municipalité proposera une autre réunion spécifique pour examiner les objections. La culture n'est pas oubliée, ni la tradition spécifique du quartier autour du théâtre. L'ancienne bibliothèque deviendra une Maison des pratiques amateurs, lieu d'ancrage pour toutes les pratiques amateurs de théâtre. Même si cet ensemble concerne le cœur de Saint-Blaise, il doit être inséré dans l'ensemble de la géographie locale. La rue Vitruve sera traitée dans son ensemble et le carrefour Orteaux-Clos sera examiné. Mais dans d'autres cadres et d'autres réunions de discussion. Rendez vous est donc pris pour d'autres concertations... ■

FRANÇOIS HEN

AU BON CHASSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 9074
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE CHOCOLAT NEUVILLE
128, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15 | 37, cours de Vincennes 75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

AVRON AUDIT ET COMPTABILITÉ SARL
Inscrite au tableau de l'Ordre des Experts Comptables - AAC - Société d'Expertise Comptable
39, rue des Pyrénées - 75020 PARIS
Tél. : 01 43 70 34 00 - Fax : 01 43 70 34 02

CYCLES • BMG • SPORT
Vente et réparations tous cycles neufs et occasions
Spécialiste Vespa PX
10, rue Sorbier 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 63 - bmgcycles@yahoo.fr

BOULANGERIE au 140
SPÉCIALITÉS DE PAINS
140, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 46 36 92 47

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lelann-sell.com
E-mail : boucler@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand 75020 PARIS
www.pfdmi.com
01 43 49 23 33

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

Ets VAUX Batiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration - Interphone - Digicode
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
Antonio MARTINS
57 bis, rue de la Chine 75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62



28 janvier

Un conseil d'arrondissement unanime et calme

Dans une atmosphère calme et empreinte d'unanimité, ce Conseil s'est tenu en présence d'un public clairsemé (10 personnes) et avec une participation bien moyenne des élus. L'ordre du jour n'a pas déplacé les foules. Recueillement et expression de solidarité à l'occasion du tremblement de terre survenu à Haïti ouvrent la séance.

Le projet du quartier Saint-Blaise

Dans son rôle strictement réglementaire (formulation d'avis sur les délibérations soumises au Conseil de Paris), le Conseil traite d'abord d'un sujet important pour les habitants du quartier Saint-Blaise, celui de la désignation d'un aménageur-coordonateur du projet de restructuration, à savoir la SEMAEST, société contrôlée par la Ville (voir aussi page précédente). Le projet porte tant sur la réhabilitation ou la destruction de barres d'habitation que la création d'espaces publics ou commerciaux et le percement d'une voie prolongeant la rue du Clos vers le boulevard Davout. Une grosse opération dont le coût global est actuellement estimé à 25 millions d'euros. La Ville fournira une subvention d'équilibre de 14 millions, la cession de charges foncières étant chiffrée à 4 millions. Il faut espérer que d'ici à 4 ou 5 ans, les habitants en seront satisfaits.

Plusieurs projets immobiliers

Parmi les autres projets d'investissements ont été (re)évoqués :

- l'officialisation de la crèche de la Porte des Lilas,
- l'aménagement d'un immeuble vétuste, rue Les Montiboeufs (près de la rue Pelleport) par la RIVP,
- un programme immobilier complexe au 241 avenue Gambetta, destiné à

abriter 14 logements sociaux et une crèche, - et la grande opération de rénovation du dépôt d'autobus de la RATP, près de la porte de Vincennes, qui comprend la construction d'une école élémentaire et d'une crèche (voir aussi page 2). Les nuisances subies actuellement par les riverains n'ont été mentionnées en aucune façon.

Subventions

Le chapitre « subventions » comprend principalement 15 000 € pour la Maroquinerie, 6 000 € pour l'association Ayem Zamen qui assure le fonctionnement de deux cafés sociaux en direction de migrants âgés et 13 500 € répartis entre trois associations impliquées dans la politique de la ville, porte de Montreuil.

De la démocratie participative

En réponse aux contestations exprimées dans une lettre ouverte distribuée lors du compte rendu de mandat de Bertrand Delanoë, Frédérique Calandra expose longuement sa conception de la démocratie participative, des conseils de quartier et des structures qui gravitent autour des organes municipaux. Pour plus de détails, nous prions nos lecteurs de consulter la Charte de la démocratie participative adoptée en décembre dernier par le Conseil de Paris (www.paris.fr) et nos comptes rendus ou articles récents sur ce thème, en particulier l'entretien avec Sandra Chélélékian, adjointe chargée de l'animation de ces assemblées civiques. A noter la mise à disposition des Conseils de quartier de trois salariés et de budgets pouvant atteindre en 2010 jusqu'à 30 000 € pour chacun. La volonté exprimée par le groupe socialiste de faire participer largement jeunes et citoyens modestes aux Conseils de quartier et le souhait,

exprimé par le Parti de Gauche, de construire à travers eux une conscience collective tournée vers la transformation sociale, méritent d'être relevés. En revanche, l'absence de l'évocation du rôle de Michel Charzat, un des initiateurs en 1995 de cette politique, ne laisse pas de surprendre le simple citoyen.

Et les vœux traditionnels

Pas de Conseil sans vœux, la tradition est respectée ; citons :

- le soutien à la grève des postiers (terminée depuis une semaine lors du Conseil),
- le maintien du Centre d'Hébergement d'Urgence et de Stabilisation d'Emmaüs, rue des Pyrénées,
- et enfin la demande, dûment justifiée, de renforcer les moyens du Commissariat de police de l'arrondissement à la suite de plaintes réitérées dans de nombreux quartiers.

Le groupe « Verts » s'est abstenu sur ce point, seul modeste accroc à une totale unanimité. ■

PIERRE PLANTADE

Carnaval de Paris

Une déambulation bigarrée et joyeuse

La 13^e édition du Carnaval de Paris a eu lieu le dimanche 14 février. Elle a été l'occasion d'un rassemblement ludique des parisiens du 20^e et d'ailleurs. Partis de la place Gambetta, musiciens, comédiens, artistes, chars, marionnettes géantes et habitants déguisés ont déambulé avec bonheur jusqu'à l'Hôtel de Ville. La rencontre avec le défilé du Nouvel An chinois, placé sous le signe du Tigre, a ajouté un grand plus multiculturel au défilé traditionnel du Carnaval de Paris dédié au « Bœuf gras ». Sur la photo, on peut voir, quittant la place Gambetta, deux marionnettes géantes venues de Belgique et le « char écolo » en forme de fusée réalisé par le Centre d'animation de la rue des Amandiers. ■

A.M.T



© Anne-Marie Tilloy

Un aperçu du défilé du Carnaval

Feuilleton du tramway

Porte de Vincennes, le tunnelier « Ghislaine » arrive

Alors que les travaux d'installation des réseaux se poursuivent, on devrait voir arriver le tunnelier qui, de la porte de Vincennes à la porte de Bagnolet, va creuser, pendant 16 mois, un tunnel destiné aux canalisations du chauffage urbain. Répondant au prénom de « Ghislaine », il devrait descendre, fin mars, dans le puits qui a été construit pour lui, boulevard Soult, devant la poste.

Comme dans un jeu de lego

Derrière le tunnelier qui creusera à presque 30 mètres de profondeur, sous le boulevard Davout, en direction de l'entrée du square Séverine à la porte de Bagnolet, des voussoirs en béton préfabriqués qui s'emboîtent comme des lego, seront mis en place au fur et à mesure de l'avancement de la machine, tandis que les déblais seront évacués par le puits de la porte de Vincennes.

Et aussi les fibres optiques

France Télécom profite de cette période préparatoire aux travaux du tramway pour moderniser le réseau de câbles de télécommunication et installer des fibres optiques, qui permettent un trafic bien supérieur à ceux de fils de cuivre. ■

A.M.T



Travaux de pose de câbles de fibres optiques

© Anne-Marie Tilloy



L'emprise importante des travaux du chauffage urbain, pour le puits, les grues, l'aire de stockage du sable et la circulation des camions, va participer pendant 16 mois aux difficultés de la circulation à la porte de Vincennes

© Anne-Marie Tilloy



La rénovation du quartier Saint-Blaise a été un thème important du Conseil d'arrondissement. Que veut annoncer cette mystérieuse peinture, ce « graph » sauvage bien visible rue Saint-Blaise ?



Conseils de quartier

Gambetta Des désirs et des ires

Lors d'une réunion animée, le 19 janvier, avec une cinquantaine de participants, le conseil de quartier « Gambetta » a appris par Sandra Chélélékian, adjointe de la Maire du 20^e chargée de la démocratie locale et participative, que la médiathèque de la rue de Bagnolet – « la plus grande de Paris » – serait inaugurée le 12 juin, avec une ouverture au public à la rentrée scolaire.

Tout proche de ce bel outil culturel, la rue Stendhal est source de colère avec ses détritiques, son futur jardin en retrait mais plutôt en broussailles, faisant office de décharge au grand dam des abeilles aux ruches souillées. Mais les plus graves désordres sont provoqués par d'anciens pensionnaires expulsés du Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU).

Le conseil de quartier a entendu les explications claires de sa directrice. Un dialogue serein a pu avoir lieu avec des représentants des copropriétaires. Le conseil de quartier va inciter les différents partenaires : municipalité, directrice du CHU, conseils syndicaux, police, à dialoguer.

Plusieurs initiatives concrètes

Dans le même esprit, le conseil souhaite coopérer avec, par exemple :
- l'Association des Commerçants Solidaires du 20^e pour une nouvelle distribution de jouets en décembre ;
- avec l'AHAV (Association Archéologique et Historique du Vingtième) pour la réalisation d'une expo-photos à la suite d'un concours ouvert aux amateurs habitant l'arrondissement. Il s'agirait de présenter des photos actuelles en comparaison avec des clichés de l'époque du rattachement de Belleville et Ménilmontant à Paris, il y a 150 ans.

Les conseillers souhaitent développer la concertation autour de projets tels que le jardin des « Fougères-Sud » (à dénommer, pourquoi pas, « Barbara », idée personnelle) ou l'aménagement Python-Duvernois (véritable serpent de mer !).

« Témoins de quartier »

Un groupe de « témoins de quartier » devrait être créé pour signaler les points de satisfaction et les incidents constatés. Ceux qui le souhaitent pourront faire parvenir un témoignage sur un banc mal placé, une place dépourvue de plaque indicatrice (voir la place Edith-Piaf), etc. Une série d'actions en direction des nouveaux résidents de l'arrondissement est également proposée : accueil, orientation, visites du quartier.

Telles les abeilles du futur jardin, entre les rues Stendhal et des Pyrénées, près du pont Ramus, les conseillers pointent leur dard pour que leurs projets avancent et fournissent du miel avec leurs idées et leur dynamisme. ■

ROLAND HEILBRONNER

Belleville Nouveau conseil – nouveau climat

Le nouveau conseil de quartier a tenu sa première réunion publique le mercredi 27 janvier. A nouveau conseil, nouvelle attitude d'écoute, de discussion et d'échange avec les habitants, les membres du conseil de quartier et les représentants de la mairie, notamment Sandra Chélélékian.

La séance a commencé par les questions d'organisation et de fonctionnement du conseil, y compris la mise en place des commissions : animation culturelle, solidarité, cadre de vie, propreté et communication.

Interventions des habitants

Une règle admise et respectée : des interventions courtes et des réponses brèves. On a appris que :
- la mairie de Paris a décidé de financer la réalisation du gymnase au 66 rue des Couronnes ;
- la cuisine scolaire centrale du 20^e, construite sur la dalle de la porte des Lilas, sera livrée en juin 2011 ;
- un plan a été programmé pour la propreté des rues et des trottoirs ; mais il est recommandé à la popu-

lation d'avoir le respect des espaces publics et de ne pas les salir ;

- 40 logements sociaux seront construits rue Ramponneau ainsi que deux crèches.

Ont été aussi évoqués : la suppression des épaves vélos (qui est du ressort de la Préfecture de police), la violence entre enfants près des écoles, l'ouverture d'un passage entre les rues de la Mare et des Cascades, l'aménagement du relais de la Poste sur le boulevard de Belleville, l'avenir du journal « Sept ici », le plan de circulation et les sens uniques, la vente de drogue...

Marchés des biffins (anciens chiffonniers)

Fabien Houiller, du Conseil de quartier, a présenté l'origine et les raisons des « marchés des biffins » qui permettent à des personnes en difficulté de vendre des marchandises, parfois rénovées. Mais des vendeurs non biffins ont utilisé ce marché pour vendre toutes sortes de marchandises d'origine douteuse. Les habitants se plaignent de l'encombrement, de la gêne et de la saleté qui en résultent. Pour le moment ce marché se déplace vers le métro Belleville.

Il est prévu de travailler en concertation avec les arrondissements des 11^e et 19^e pour rechercher des solutions et des accompagnements humains à cette situation.

Vidéo-surveillance

Des situations difficiles sont signalées rue de l'Ermitage (dégradations, dépotoirs, tags). Pascal Joseph, adjoint, a rappelé la position du Maire de Paris et de la mairie du 20^e : 60 caméras sont prévues dans notre arrondissement. Une réunion avec la Préfecture de police a permis de choisir les endroits retenus. En matière de sécurité, les habitants du 20^e, a-t-il souligné, ont aussi le droit d'être protégés. A noter que certains élus n'ont pas approuvé la décision majoritaire du conseil municipal du 20^e.

La réunion publique de ce nouveau conseil de quartier a été marquée par un bon climat d'écoute et d'échange. Cette saine ambiance est due à une bonne préparation, à une meilleure animation des débats et aux règles qui ont été proposées et respectées par les participants et les animateurs. ■

ROGER TOUTAIN

Réunion

La Réunion a eu son Conseil de Quartier, à la suite des autres quartiers du 20^e. L'occasion d'un court bilan des animations faites ou prévues comme « la Bourse aux Livres » ou de partager des informations comme l'adresse courriel privée du conseil de quartier « cq20rpl@gmail.com ».

Du grabuge impasse des Orteaux

Ce titre à la Léo Malet cache une réalité moins romanesque. Des bandes squattent les trottoirs de

manière permanente produisant de perpétuelles nuisances, et surtout la nuit induisant un fort niveau d'insécurité (voir l'Ami de février 2010). Le problème n'est pas nouveau, mais il s'est sérieusement amplifié depuis quelques années. Le bailleur social propriétaire de la dalle propose le déblocage d'un budget important pour fermer l'impasse par une grille, solution que les associations de locataires récuse, en particulier parce qu'une grille ne stoppera jamais aucun bruit.

Le problème n'est pas simple. Quelqu'un suggère qu'on pourrait « payer les jeunes à repeindre les murs qu'ils ont préalablement taggés », mais cela ne résoudrait rien puisque, selon la Mairie, ce n'est plus un problème de prévention. Il y a un glissement très net vers de

la délinquance. La recherche de solutions passe par une implication plus systématique de la police et donc par le renforcement de ses moyens sur le 20^e, car ce problème n'existe pas qu'aux Orteaux. La Mairie se positionnera en médiateur entre les différents protagonistes.

Chantiers en vue

Après les longs travaux préalables, des chantiers devraient sortir de terre et les réalisations être livrées à partir de 2011. Deux cents places de crèche ont déjà été fournies. La bibliothèque pour enfants de la rue des Haies devrait enfin ouvrir en fin d'année. La construction de l'éco-quartier au printemps commence à truffer le pâté de maisons Fréquel-

Fontarabie de grues diverses pour les deux années à venir.

Les espaces verts ne seront pas oubliés : mise en eau de la fontaine Réunion au démarrage des travaux des jardins afférents, dès ce printemps, extension du square Karcher avec le cheminement piéton vers Saint-Blaise, requalification de la rue d'Avron, pour n'en citer que quelques-uns. La « mise en quartier vert » permettra d'ouvrir des pistes cyclables en contre-sens et ce à partir d'avril.

Pour le reste, et en particulier la propreté rue de Fontarabie par exemple, on en discutera dans des commissions spécifiques. Comme on le dit à la Mairie : « Pour tous vos soucis, faites vos commissions. » ■

FRANÇOIS HEN

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Options Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

Ensemble scolaire
Sainte-Louise

Maternelle - Primaire - Collège
Sous contrat d'association avec l'État
73, rue de la Mare - 75020 PARIS
Tél. : 01 47 97 07 04 Fax : 01 47 97 58 90
www.saintelouise75020.net

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui se passe rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz Marie-Armelle MAHE
Agent Général - Assurance et Finance
mahem@allianz.fr
www.allianz.fr
Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE
SÉNÉ agréé G. D. F.
4 RUE DES MARONITES
75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18
Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

Les chemins de sept femmes du 20^e

Connues ou non, les femmes ont du talent

DOSSIER PRÉPARÉ PAR SIMONE ENDEWELT, COLETTE MOINE, JEAN-MARC DE PRÉNEUF ET ANNE-MARIE TILLOY

Chaque année les femmes sont célébrées le 8 mars. La « journée de la femme », née le 8 mars 1910 à Copenhague, a 100 ans en 2010. Cette journée avait été imaginée par la confédération internationale des femmes socialistes pour servir la propagande pour le vote des femmes.

L'ordonnance du 21 avril 1944 a accordé le droit de vote aux femmes françaises, qu'elles exerceront pour la première fois le 20 avril 1945 à l'occasion d'élections municipales. Presqu'un siècle de retard sur les hommes qui votent tous en France depuis 1848.

C'est en 1982 que le gouvernement instaure le caractère officiel de la célébration de « la journée de la femme ». Mais force est de constater que dans notre pays cette journée n'a plus un caractère protestataire, même s'il y a encore beaucoup à faire !

En cette période d'élections régionales, la loi sur la parité n'empêche pas que le nombre d'élues reste très inférieur au nombre d'hommes qui se débrouillent pour emporter les places. Au-delà des textes, les mentalités restent à changer.

Bien sûr, *l'Ami* ne prétend pas couvrir la question de la femme dans le 20^e : les sept portraits disent la variété et la richesse des femmes, qui ont des talents qui varient incroyablement selon les époques. Volontairement, et pour éviter de traiter de politique à quelques jours des élections régionales, *l'Ami* ne présente pas de femmes engagées aujourd'hui dans le fonctionnement politique de notre pays. Que ces femmes, dont nous admirons le militantisme et le dévouement à la cause publique, ne nous en veuillent pas.

Vive les femmes !

Madeleine Marzin, une grande militante

Madeleine Marzin est née le 21 juillet 1908 à Lou-déac (Côtes d'Armor) au sein d'une nombreuse fratrie. Sa mère, catholique pratiquante, est commerçante. Son père effectue des travaux de maçonnerie dans la France entière, notamment pour le gros œuvre des fondations d'églises.

A sa sortie de l'École Normale de Saint-Brieuc, elle est nommée institutrice à Paris, où elle habite dans le 20^e (rue Botha) une pièce minuscule sans aucun confort. Petite, brune, des yeux noirs très vifs, célibataire, elle est bourrée d'énergie. Militante syndicaliste, elle adhère au Parti Communiste en 1932, et tout en continuant d'enseigner dans les écoles du 20^e, devient professeur à l'université ouvrière.

La résistante

Dès le début de l'occupation, Madeleine Marzin s'engage aux côtés du PC clandestin. En décembre 1940, elle signe le manifeste aux instituteurs et institutrices de France. C'est le premier acte d'un combat qui va s'intensifier et l'entraîner fort loin.

Le 31 mai 1942, elle prend la tête d'une manifestation contre la faim, rue de Buci, organisée par le PC. Elle entre dans un magasin et incite les femmes de son équipe à distribuer des boîtes de conserve aux ménagères de la file d'attente. Les employés appellent la police, la manifestation dégénère, et deux policiers sont tués. Madeleine, arrêtée avec une vingtaine de manifestants, assume son rôle de « meneuse ». Elle est condamnée à la peine de mort, qui sera commuée en travaux forcés à perpétuité.



Lors de son transfert de Fresnes à la prison de Rennes, première étape vers la déportation, elle s'évade en gare Montparnasse le 17 août 1942. Laissons la parole à Madeleine : « Dans le wagon, les camarades me soufflaient 'barre-toi par là' et elles ont organisé une diversion dans le couloir pour retenir les gardiens hors du compartiment. J'ai baissé la vitre pour l'enjamber et sauter sur la voie ». Un cheminot lui dit : « Vite, cachez-vous dans l'abri à grainage sur ce quai », puis la fait sortir de la gare Montparnasse. Elle ira à pied à Montmartre où de vieux

amis « qui la croyaient morte » sont heureux de l'héberger. Elle rejoindra ensuite un groupe de FTP (Francs Tireurs et Partisans) de Besançon et ne regagnera Paris qu'au moment de l'insurrection qui aboutira à la libération de la capitale le 25 août 1944.

La femme politique reconnue

Madeleine Marzin reçoit la rosette de la Résistance pour sa conduite pendant l'occupation. Mais son combat n'est pas terminé. Elle participe aux activités du Comité local de Libération du 20^e, notamment pour assurer l'accueil des plus démunis. Elle est élue en 1951 conseillère municipale du 20^e, puis députée de la Seine jusqu'en 1958. Elle déposera 13 propositions de loi, plusieurs visant à accroître les budgets consacrés à l'enseignement. Elle luttera aussi toujours pour l'émancipation des femmes et consacra beaucoup de temps aux questions sociales, surtout celles concernant les enfants.

Madeleine Marzin est décédée le 27 mai 1998 à Paris. Le 15 juin 2009 une plaque à son nom a été apposée sur un passage situé entre la rue du Volga et la rue d'Avron. Frédérique Calandra, Maire du 20^e, ainsi que des élus, dont Pierre Mansat, adjoint au Maire de Paris, lui ont alors rendu hommage, rappelant « le souvenir de ceux qui ont combattu pour rendre la France à la liberté et l'indépendance ». ■

CM

Merci à Jean et Marcel Rozental qui ont été très proches de Madeleine Marzin, ainsi qu'à son neveu Albert Marzin et l'épouse de celui-ci pour les documents précieux qu'ils nous ont communiqués.

Les chemins de sept femmes du 20^e

Connues ou non, les femmes ont du talent

Catherine Anne, la passion du théâtre

Comédienne, pédagogue, auteure, metteuse en scène, directrice du Théâtre de l'Est Parisien depuis 2002, Catherine Anne assume avec brio toutes ces casquettes. Elle est une forte personnalité mêlée de douceur, une battante, une persévérante qui affirme des choix, des engagements, des convictions. Avec, depuis 20 ans, un fil conducteur qu'elle ne veut pas lâcher : un regard porté sur la femme, sur le féminin.

Une belle réussite

Une belle réussite à un poste à responsabilité auquel peu de femmes accèdent ! Elle porte cette contradiction entre femme solitaire et chef d'une entreprise culturelle et la femme du partage, du collectif, lié à la créativité.

A sa place de directrice, elle impulse à son théâtre une dimension particulière : elle fait le choix d'y faire venir des auteurs vivants et propose un répertoire où la place des femmes, les personnages des pièces, les auteures, les comédiennes et metteuses en scènes ont une importance au moins égale à celle des hommes. Car, comme le fait remarquer une étude de Reine Prat, non seulement les hommes dirigent 92% des théâtres consacrés à la création dramatique, mais 85% des textes que nous entendons ont été écrits par des hommes et

78% des spectacles que nous voyons ont été mis en scène par des hommes. Deux répliques tirées de sa dernière pièce *Le ciel est pour tous* résument parfaitement la situation : « Tout est possible aujourd'hui pour une femme dans notre pays. Possible, oui, mais pas facile ».

D'ailleurs, elle écrit des pièces avec au moins autant de rôles de femmes, non stéréotypés, que d'hommes, et s'amuse à faire de la grammaire au féminin pour mieux se représenter et s'identifier, mieux accompagner la pensée par le mot. De la même façon, Catherine Anne accueille des publics de tous âges, et rend lisibles à des enfants et adolescents des œuvres de qualité écrites par des auteurs de renom (Philippe Dorin, Karin Serres, etc.).

1, 2, 3 Théâtre

Catherine Anne a développé un théâtre accessible à tous avec des lieux de débats autour d'un auteur engagé et des ateliers de pratiques autour de l'écriture et du théâtre. Un théâtre ouvert sur l'espace public, sur le quartier.

Et sa saison est toujours couronnée par 1,2,3 Théâtre, un festival destiné aux familles.

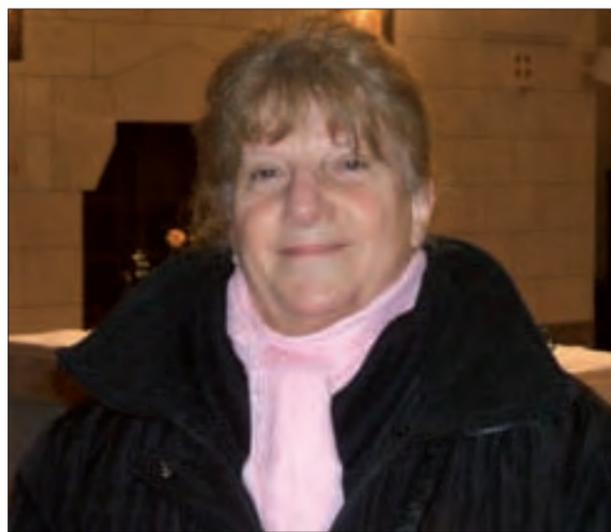
Après l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et le Conservatoire National de Paris, puis



la création de sa compagnie « A Brûle-Pourpoint », la petite provinciale de Saint Etienne a su impulser à la tête du Théâtre de l'Est Parisien un travail de qualité qui mérite d'être poursuivi. ■

SE

Josette Chiron, une femme accueillante



Vêtu le plus souvent de noir, Josette est un petit bout de bonne femme, queue de cheval avec un bracelet élastique délicieusement rose qu'elle regrette bien d'avoir perdu dans le métro, sans

doute un cadeau de ses petits enfants ! Sa démarche allègre fait plaisir à voir, un style qui fait penser à sa jeunesse quand elle était cheftaine de guides en Alsace. Elle a un sourire charmant qui accompagne une voix chaude à souhait, qui reconforterait un régiment de malheureux épuisés par la vie. C'est le cas : Josette porte et reconforte les autres, mais elle n'attend rien en retour.

Chaque jour au service des autres

Ses actions sont discrètes et efficaces. Qui peut imaginer, en la croisant qu'elle s'est investie avec « Arama » pour sortir les malades alcooliques de leur maladie, qu'elle a porté pendant des années 40 familles d'ATD-Quart-Monde, qu'elle apporte chaque semaine la communion à des gens seuls qui ne peuvent plus venir à la messe le dimanche, qu'elle fait le catéchisme aux enfants. Quand on a besoin d'elle aux Otages, elle est là.

Elle écoute encore et toujours, et comme mère de famille, ses neuf enfants et ses nombreux petits-enfants peuvent aussi compter sur elle. C'est là sa vocation et c'est comme cela qu'elle répond à son engagement de « laïque consacrée », après avoir perdu son mari.

Une femme battante depuis son enfance

Ce n'est pas inscrit sur son visage, mais sa vie est une lutte contre la fatalité. « Quand on m'a tendu la main, je l'ai toujours acceptée ». Et c'est ainsi que chaque jour elle la tend. Son enfance a été dure. Orpheline d'un père qui s'était suicidé, avec une mère sans moyens pour élever ses onze enfants, elle a été mise en orphelinat à 8 ans chez des Sœurs où elle a beaucoup souffert. Mais la petite fille, qui était perdue dans un monde sévère, entendait « le petit Jésus » qui lui parlait...

Qu'on ne s'y fie pas ! Josette sait se révolter pour elle et pour les autres. S'il y avait des barricades, elle y serait. Dans son HLM, elle déteste qu'on prenne les gens pour des « gogoles » et, l'air innocent, elle monte des coups ! C'est ainsi, alors qu'elle pataugeait dans l'eau pour rejoindre son appartement qui est situé au rez-de-chaussée, elle a filé chez la gardienne pour lui demander si elle vendait des bottes. Terrible quiproquo, qui a réussi à faire bouger son bailleur, à l'époque l'OPAC... Les travaux nécessaires ont été faits dans un temps record. Elle se bat aujourd'hui pour que Paris Habitat installe des herses contre les pigeons. Elle y arrivera. ■

AMT

Anne-Marie Demoncey, de Belle-Ile à Belleville

Insulaire de Bretagne, aujourd'hui retraitée, Anne-Marie Demoncey est née à Belle-Ile-en-Mer. Elle est la deuxième d'une famille de dix enfants. Rien ne la destinait, ni à la direction de la Pâtisserie de l'Eglise, ni aux responsabilités qui sont actuellement les siennes à la Chambre de commerce de Paris. Une ascension sociale qu'elle a faite avec son mari, grâce à leur rigueur dans un travail qui leur plaisait.

Enfance rude et rencontre digne d'un conte de fée

Son père était maçon, sa mère s'occupait des enfants et de la maison. Mais quand on est la deuxième d'une grande famille, on met la main à la pâte. Pas question de se la couler douce. Aussi, quand l'école ne la prenait pas, Anne-Marie aidait sa maman. C'est ainsi qu'elle l'accompagnait au lavoir et, à partir de 14 ans, elle allait, l'été, à la conserverie préparer les sardines. A 16 ans, son brevet en poche, au lieu d'aller faire sur le continent les études d'infirmière dont elle rêvait, elle trouva du travail comme vendeuse chez le bon charcutier de Belle-Ile.

Clin d'œil du destin, un jeune garçon pâtissier vint comme saisonnier dans la pâtisserie qui était juste à côté de la charcu-

terie. Les deux jeunes gens se plurent et se marièrent en 1965. Là commence la destinée belleilloise d'Anne-Marie qui trouve du travail, comme vendeuse, à la Pâtisserie de l'Eglise, place du Jourdain, au cœur de Belleville.

Toute une vie de famille construite autour de « La Pâtisserie »

Tandis que son mari, qui la rejoint un peu plus tard, travaillera comme pâtissier dans les laboratoires de la Pâtisserie, Anne-Marie apprend la vente, sur le tas. A l'époque, elle vendait des éclairs, des mokas, des babas, des millefeuilles, tous les gâteaux basiques d'alors.

Depuis, les choses ont changé. De huit personnes salariées en 1984, date de son rachat par les Demoncey, la Pâtisserie de l'Eglise compte actuellement avec la boulangerie de la rue de Belleville et sa partie traiteur 42 salariés. C'est une très belle entreprise familiale où ses enfants travaillent. Anne-Marie le dit avec bonheur : que ce soient les chocolats, les gâteaux ou les plats préparés, que ce soit à la fabrication ou à la vente, « nous, on fait, en nous faisant plaisir, le travail qui nous plaît ». En extrapolant un peu, elle n'hésite pas à dire que sa Pâtisserie vend « du plaisir ».



Anne-Marie est aujourd'hui à la retraite, mais il suffit d'une fête pour qu'elle revienne prêter la main dans ce haut lieu de la gourmandise à Paris ! ■

AMT

Les chemins de sept femmes du 20^e

Connues ou non, les femmes ont du talent

Célia Surget, rabbin

Femme et rabbin, ce n'est pas courant. Célia Surget appartient au MJLF, le Mouvement Juif Libéral de France. Elle a été la deuxième femme rabbin de France. Rattachée à une communauté du quinzième arrondissement, elle officie et enseigne régulièrement rue du Surléon. Une telle rareté dans ce type de responsabilités devrait impressionner. Mais non : Célia est une femme simple. En l'entendant, le judaïsme apparaît tout dépoussiéré.

Elle lit la Torah

Le Judaïsme Libéral est un judaïsme égalitaire qui donne les mêmes droits et les mêmes responsabilités aux hommes et aux femmes. C'est cette pratique du Judaïsme qui a permis à Célia de devenir rabbin et de lire la Torah. Elle va plus loin : « C'est un commandement de lire dans la Torah, une responsabilité qui incombe aux hommes et aux femmes ». A la synagogue, « nous prions hommes et femmes mélangés ».

« Nous pratiquons notre judaïsme par un choix éduqué et informé. Je dois comprendre la Loi et je dois choisir ce qu'il convient de faire ».

Un Judaïsme qui a environ 200 ans

Au regard du Consistoire, elle n'est ni rabbin ni juive. Mais ce qui lui importe, c'est la reconnaissance des siens au sein d'un Judaïsme que les branches plus orthodoxes ignorent ou, au mieux, considèrent comme laxiste.

Le Judaïsme libéral est né en Europe de l'Est, de juifs intellectuels qui découvraient la nécessité, pour s'intégrer dans les pays dans lesquels ils arrivaient, de s'abstenir de certaines contraintes rituelles et religieuses difficiles à concilier pour devenir des citoyens à part entière. A la fois française par sa mère et américaine par son père, Célia pointe là le grand débat de l'esprit et de la lettre à l'égard des textes sacrés. Elle insiste sur le fait que ce mode, libéral, du judaïsme est très répandu dans les pays anglo-saxons.

Rabbin et heureuse de l'être

Célia, qui a 31 ans, a été ordonnée rabbin en 2007. Depuis, elle a en charge le Talmud Torah du MJLF, 350 enfants dont 80 dans le Talmud Torah Est, et assure les offices et « les cycles de la vie » (naissance, bar-mitsvah, mariage et accompagne-



© ANNE-MARIE TILLOU

ment des morts) de la synagogue de la rue du Surléon. Elle aime beaucoup sa fonction de rabbin qu'elle considère comme un « métier » qui lui permet d'accompagner la transmission, la connaissance et la compréhension de la Bible. ■

AMT

Laurence Tartar, pasteur et artiste

C'est déjà une gageure : être pasteur et se revendiquer artiste. Si désormais, il y a plus de 30% de femmes parmi les pasteurs, parmi eux le théâtre comme engagement est très rare. Mais la femme qui reçoit l'Ami est, si l'on peut dire, habituée à la surprise.

Très tôt la vocation

A 48 ans, Laurence Fouchier vient de se marier, et porte désormais le nom, Tartar, de celui avec qui elle partage sa vie. La surprise lui est advenue dès ses 8 ans : comme une certitude tranquille et profonde, un dimanche matin, alors qu'elle cheminait en donnant la main à sa grand-mère. Elle explique : « Je me suis dit : je serai pasteur, je ferai du théâtre, j'écrirai des livres. J'étais sûre, mais cela n'a jamais été une obsession ». La vie, très tôt, l'avait marquée. « A 6 ans, j'ai été un des premiers enfants à être opérée à cœur ouvert à l'hôpital Broussais à Paris ». Sa maman, venant de la campagne près de Niort, ne pouvait faire auprès d'elle que de brefs séjours. Elle se trouvait en quelque sorte seule dans le « passage », réalité biblique s'il en est. « Je me sens survivante, ajoute-t-elle. J'avais compris être dans la vie adulte, et que Dieu est là. Aujourd'hui, quand je rencontre des personnes dans l'épreuve, je me sens



© DR

touchée par l'humilité de celle qui est déjà passée par là ». Elle a quitté sa famille à 15 ans, a été émancipée et a travaillé dès l'âge de 17 ans. Pour gagner sa vie, sans faire de longues études trop onéreuses pour sa famille, elle a passé un BEP d'opérateur-géomètre.

Dès 1982, elle s'est inscrite dans une école de théologie pour préparer le baccalauréat et se préparer à devenir pasteur. « Pour une fille, cela ne se faisait pas à l'époque », précise-t-elle. Puis elle a été envoyée à la Faculté de théologie protestante de Paris-Montpellier. « J'ai fait une maîtrise, puis un DESS en 1989, je me suis intéressée à l'étude de l'Islam, au Judaïsme, à la théologie des religions, au théâtre ».

Entre le Temple de Béthanie et le Théâtre du Soleil

Très vite, elle devient « relations publiques » du nouveau théâtre de Montpellier. Elle avait commencé à faire du théâtre dès 1987. A 40 ans, elle s'est inscrite au cours Florent, le plus connu parmi les acteurs. Elle travaille désormais avec le Théâtre du Soleil, écrit et interprète ses pièces.

Mais dans le même temps, explique Laurence Tartar, « j'adore prêcher le dimanche ». « Je crois en Dieu comme je respire. Je prie soir et matin. J'ai toujours senti la présence de Dieu. Je ne me sens jamais seule ». « C'est une lutte âpre. Ma vie n'a jamais été un long fleuve tranquille. Cela, dès le début, quand j'ai quitté le monde rural et ses certitudes ». ■

JMP

Marie de Miribel, fondatrice de la Croix-Saint-Simon



Marie de Miribel vers 1950.

Née en 1872, rien ne destinait Marie de Miribel à quitter les beaux quartiers de Saint-Germain des Prés pour Charonne, un quartier particulièrement « mal famé » du Paris d'alors. Lorsqu'elle arrive en 1900 pour préparer la mission d'évangélisation de l'abbé de

Gibergues, Marie découvre, en faisant du porte à porte, une population misérable à la fois moralement et physiquement. C'est le choc pour cette jeune fille de bonne famille très catholique. Le temps de la mission passée, elle décide de rester à Charonne, où, du salut des âmes, elle glissa vers la santé des êtres.

Une grande Œuvre partie d'un banc, rue des Pyrénées

Tout démarre d'un banc rue des Pyrénées. Autour de lui « on se retrouvait, on causait, on convenait de rendez-vous ». Malheureusement, un lieu de travail de ce genre n'était guère pratique ! Aussi le véritable départ de ce qui est devenu aujourd'hui l'Hôpital de la Croix-Saint-Simon s'est fait en 1906, autour d'un petit logement situé au 9 de la rue de la Croix-Saint-Simon.

« Madame Marie », la bonté en action

La vie de Marie se confond « avec l'Œuvre », à commencer par sa silhouette. « Des années 1910 jusqu'à sa mort en 1959, tout le monde évoque d'abord sa tenue d'infirmière, sa cape bleue et le voile sur ses cheveux ». Un enfant qui l'avait rencontré sur le fameux banc de la rue des Pyrénées parlait d'elle à ses enfants comme d'une fée !

Regard, écoute et sourire, « elle révélait les gens à eux-mêmes... »

Au nom de la santé

« Madame Marie », c'est ainsi qu'on l'appelait n'a pas eu à proprement parler de méthode, mais, « au fur et à mesure des besoins, elle créait des structures et se débrouillait ensuite pour trouver les ressources ». Moyens financiers ou compétences, Marie de Miribel savait convaincre : on la suivait et on donnait.

Son objectif premier a été la santé, mais, parallèlement à sa lutte contre la tuberculose, les maladies vénériennes ou le cancer, Marie de Miribel a développé toute une approche médicale autour du dépistage et de l'accompagnement social.

N'oublions pas le ressort de toutes ses activités : sa foi chrétienne. C'est elle qui donne la clé de son apostolat... et de la construction de la Chapelle Saint-Charles de la Croix-Saint-Simon, au centre de l'Œuvre !

« Madame Marie » n'est plus, mais l'Œuvre de la Fondation de la Croix-Saint-Simon existe toujours et se développe en s'adaptant. ■

AMT

* « Marie de Miribel » de Guy de Miribel et « Fondation Croix-Saint-Simon, l'avenir à l'œuvre 1906-2006 »



Eglise Réformée de Béthanie

En mars

• Cultes tous les dimanches à 10h30

Sainte Cène, le 7 et 21.
Le 28, culte des Rameaux.

• Cultes du jeudi à 19h15

– le 4 au temple de la rencontre,
– le 11 à la Maison Verte,
– le 18 au Picoulet,
– le 25 à Béthanie

• **Etude Biblique** le jeudi 25 à 20 heures au temple, pasteure Laurence Tartar. Thème : l'amour dans tous ses états.

• Thé de l'amitié : le 17 à 14h30.

Thème : les Eglises Orthodoxes russe et grecque, histoire et constitution de ces Eglises à partir du schisme de l'Orient et de l'Occident au 5^e siècle.

• **Groupe Œcuménique** : le 18, à la Croix Saint-Simon : à 19h30, thème : symbole des Apôtres, avec le pasteur Laurence Tartar et le P. Emmanuel Lebrun.

Le groupe est ouvert à tous ceux qui veulent mettre leur foi et leurs connaissances en commun et découvrir d'autres chrétiens.

• **Atelier du Hérisson** : atelier de théâtre, gratuit, ouvert à tous et toutes, au temple de 19h à 21 heures les lundis 8 et 22. Travail de la voix, du corps, expression sensorielle et apprentissage du jeu de l'acteur et du texte. Animateurs : Vincent Mangado et Laurence Tartar. ■

Pasteur Laurence Tartar
185 rue des Pyrénées, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 25 58 ; 06 70 29 06 51
ou 01 44 62 08 99
laurencetartar@gmail.com

Notre-Dame de Lourdes

Le père Augustin Sincère, prêtre haïtien

Le Père Paul-Augustin Sincère, Haïtien, est actuellement dans notre paroisse en tant que prêtre-étudiant. Agé de 37 ans, il séjourne en France depuis septembre 2008. Il est venu suivre une formation, en particulier à l'Institut Supérieur de Pédagogie, pour devenir, à son retour, directeur d'un établissement scolaire. Après des études à Haïti, il a été ordonné en 2005 et est devenu professeur dans un collège, c'est-à-dire, là-bas, un établissement privé allant de la 6^e à la philo. Il y enseigne pendant

deux ans la culture religieuse, la littérature française et la philosophie. En 2007 et 2008, il a été vicaire dans une paroisse située au nord-est du pays près de la frontière avec la République Dominicaine. Il fait partie de la province d'Haïti de la « Congrégation Missionnaire des Oblats de Marie Immaculée ».

Le tremblement de terre

Dans le tremblement de terre il a perdu sa demi-sœur. Il espère retourner là-bas lors des vacances d'été. Beaucoup d'habitants de la capitale, dit-il, ont fui

vers d'autres villes ou à la campagne, reçues dans des familles d'accueil, mais ce sont les plus pauvres qui ont dû rester sur place.

Il nous fait part de son inquiétude quant à la reprise des cours des facultés et des écoles, qui ne semble pas prioritaire actuellement. Les écoles sont coûteuses et l'année interrompue a souvent déjà été payée.

De nombreux édifices pour étudiants, comme la Maison provinciale, les Maisons pour étudiants en théologie et en philosophie, le Noviciat, sont détruits ou très endommagés. Un séminariste

est mort dans la faculté de théologie. Les autres, heureusement, étaient à une conférence à l'extérieur ou jouaient au football dehors !

Le Père Augustin craint que la gestion des aides et de la reconstruction soit très politisée. Il faut, dit-il, une aide sans conditions et un respect des gens. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Pour envoyer vos dons :
Oblats d'Haïti

Fondation de Mazenod
36 rue Trion
69005 Lyon ; mention Haïti.

Centenaire : un début en fanfare

Le 3 février, avant l'ouverture des portes de l'église par M^{sr} Michel Aupetit, vicaire général du diocèse, a retenti une fanfare, peu

habituelle devant une église. C'était pour annoncer la grande fête du Jubilé, comme le faisaient les Juifs, tous les 50 ans selon la tradition dont nous héritons, en soufflant dans le chofar (ou schofar), un instrument fait avec une corne de bélier.

Cette tradition a été reprise à Rome pour ouvrir le jubilé de l'An 2000 par le Pape Jean-Paul II. C'est cette même démarche, avec cuivres et tambours, qui a été choisie pour ouvrir le jubilé du centenaire de la paroisse.

« Portes, levez vos frontons. Elevez-vous portes éternelles ! Qu'il entre le roi de Gloire ! », a proclamé M^{sr} Michel Aupetit devant les portes. Cette cérémonie fut suivie d'une messe et d'une procession aux flambeaux.



« Portes, levez-vos frontons » proclame M^{sr} Aupetit



Le Cardinal André Vingt-Trois célèbre la messe solennelle le 7 février

Le dimanche 7, notre archevêque, le Cardinal André Vingt-Trois, présidait une messe solennelle dans l'église. « Jubilatrices » doivent être les suites des

festivités du centenaire, jusqu'au 3 mars. Alors ... Que la fête continue ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Saint-Gabriel

M.C.R. : une ouverture sur le monde

Le M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités) ne constitue pas un petit groupe replié sur lui-même, enfermé dans des certitudes. C'est ce que nous dit Claude Jonnet, responsable MCR à Saint-Gabriel et sur le diocèse de Paris, membre également du comité directeur MCR au niveau international.

Claude Jonnet : Il est possible, tout en étant adhérent MCR, de s'engager parallèlement dans un autre mouvement, catholique ou non, bénévole dans une association humanitaire, accompagnement de malades, diverses activités semblables.

Colette Moine : Quelle est alors la spécificité du MCR ?

C.J. : Il a un rôle important à jouer sur le plan spirituel. Autrement dit, il peut apporter une complémentarité de grande qualité sur le terrain de la foi, du sens chrétien à apporter à tous les engagements que nous prenons.

Donner un sens à la retraite

C.M. : Dans vos réunions, vous attachez une grande valeur à cet objectif.
C.J. : Nous sommes très concernés par



Le MCR au grand complet devant la crèche de Saint-Gabriel

la vie concrète et voulons contribuer à la sensibilisation de nos concitoyens sur les questions d'éthique et de solidarité. Pour cela, il n'existe pas de retraite ! Par la multitude des actions que nous menons, nous nous sentons tout à fait capables de porter un regard éclairé sur le monde qui nous entoure. Le MCR n'est ni statique, ni figé dans le temps.

Vie pratique au MCR

Le groupe de Saint-Gabriel comporte une vingtaine de membres et est animé par Pierre Edé. Une réunion a lieu le 2^e

jeudi de chaque mois à 14h30. Après les nouvelles de chacun, les annonces et une réflexion sur un chapitre du thème de l'année, une messe est célébrée par le Père Alphonse. Un goûter est l'occasion, ensuite, de vivre un moment de partage et d'amitié, dans une ambiance de convivialité. ■

COLETTE MOINE

Comme tous les ans, une rencontre de toutes les équipes parisiennes du MCR aura lieu dans le 20^e arrondissement, le mardi 16 mars de 10h à 17h à la paroisse Notre-Dame des Otages.

AMSAD
SOINS ET AIDE À DOMICILE
POUR PERSONNES AGÉES
ET/OU HANDICAPÉES
25, rue Saint-Fargeau – 75020 Paris
01 47 97 10 00 – contact@amsad20.fr

les petits frères des Pauvres
L'association reconnue d'utilité publique vient en aide aux personnes seules de plus de 50 ans, démunies, handicapées ou en situation de précarité.
Rejoignez nos bénévoles : 11, rue Lécœur – 75011 Paris
Tél. 01 43 55 31 61 – www.petitsfreres.asso.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...
Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhapooa@adhapservices.fr
www.adhapservices.fr
La présence d'un professionnel, ça change tout... Agrément qualité préfectoral

ÉRIC PERGAMENT
AVOCAT À LA COUR
DROIT À LA FAMILLE (DIVORCE, FILIATION)
DROIT COMMERCIAL (LITIGES COMMERCIAUX)
DROIT ADMINISTRATIF
124, AVENUE GAMBETTA
75020 PARIS
TÉL. : 09 53 27 83 91
FAX 01 43 61 02 18
pergament@avocat-contact.fr

Notre-Dame de la Croix

Prêtre au Cameroun, étudiant à Paris

Le Père Josué est camerounais ; il est à la fois intégré à la vie de la paroisse et étudiant-doctorant en droit canon pour devenir un des cerveaux de la théologie camerounaise. Quelle est son histoire et comment est sa vie, c'est difficile à imaginer.

Ossu d'une famille protestante et d'une fratrie de 35 enfants (dans sa région la polygamie est tolérée), Josué trouve sa vocation dès l'enfance. Habitué à jouer sur la terrasse des Pères blancs (Spiritains hollandais missionnaires), il s'est mis naturellement à servir la messe. Il était fasciné par les bonnes odeurs de cuisine, par les soutanes et par la spiritualité du culte. Dès neuf ans il décida qu'il voulait «devenir comme eux». Son père, enseignant et agriculteur, était réticent, mais il finit par céder devant l'insistance de son rejeton.

Ordonné prêtre il va d'abord en brousse

Le voilà en 6^e entrant au «petit séminaire», puis au «moyen» et enfin au «grand séminaire» qui

commence après le bac et mène vers les ordres. Loin d'être attractif financièrement, ce cursus a été dispendieux pour sa famille mais des sacrifices furent faits pour respecter son choix. Il fut rapidement ordonné prêtre, ce qui n'est pas évident dans un pays où il y a une liste d'attente !

Une fois fini le séminaire, bien des jeunes (parfois 90%) ne sont pas ordonnés faute de moyens matériels de l'évêché. Attention, on ne parle pas de «salaire», mais de l'assurance-santé et du strict nécessaire. Le souhait du Père

Josué était de continuer ses études de droit canon, mais il fut affecté quelques années à des paroisses «de brousse».

Ici, comme là-bas, confier sa vie à la Providence

Là il expérimente ce que signifie «vivre de l'autel», c'est-à-dire être complètement dépendant de la générosité des chrétiens, qui font de leur mieux dans la mesure de leurs moyens. «Soyez comme les oiseaux des champs qui ne se soucient pas du lendemain», dit l'Évangile. C'est parfois dur,

comme ce jour de Pentecôte où, après deux journées de jeûne, il faillit ne pas pouvoir célébrer la messe. Parfois aussi, il a dû grimper au manguier au petit matin pour se nourrir de fruits avant le passage des enfants.

Puis il choisit de venir à Paris

Pour poursuivre, selon ses vœux, ses études, il vient à Paris, où il espérait bénéficier d'une bourse d'Église, mais sa demande n'a pas encore abouti depuis deux ans. Ceci ne l'empêche pas de mener ses études. Et donc il vit chichement de sa mission de prêtre à temps partiel dans notre paroisse et de la Providence par la générosité de diverses rencontres.

A quand le retour au pays ?

Une pointe de nostalgie du pays ? Si on lui demandait de rentrer, il



Le Père Josué

courrait (malgré un sérieux souci de santé au pied). Toutefois son sens de l'obéissance est frappant : si on ne le rappelle pas, c'est que sa mission est ici, en étant accompagné de la bienveillance des prêtres et des paroissiens, qui manifestent à son égard la prévenance et la tendresse du Tout-Puissant. ■

LAURA MOROSINI

Six familles haïtiennes dans notre paroisse

La solidarité et la prière s'organisent, une messe très émouvante a été célébrée avec le support de la communauté antillaise et animée avec des chants créoles. Une collecte de fonds au profit de Caritas international a également eu lieu. Aucun paroissien n'a

perdu de famille proche, mais des amis et des biens matériels. Durant le Carême, aura lieu une action conjointe de la paroisse et de l'école Notre-Dame. Les moyens recueillis seront apportés par une paroissienne qui se rendra sur place à Pâques. ■

LM

Saint-Jean Bosco

Conférence de Jean-Marie Petitclerc le 18 mars

Polytechnicien, Jean-Marie Petitclerc, salésien de Don Bosco, a suivi une formation d'éducateur spécialisé et a obtenu une maîtrise de sciences de l'éducation. Il est directeur d'une association de prévention, le Valdocco, qui œuvre dans des quartiers sensibles d'Argenteuil et de Lyon.

En juin 2007, il est nommé chargé de mission au Cabinet de Christine Boutin, ministre du Logement et de la Ville, responsable de la coordination des acteurs locaux. Il quitte cette mission début février 2009 pour se consacrer pleinement à la direction de Valdocco et à Laurenfance, foyer pour jeunes en difficulté à Tassin-la-Demi-

lune. Il est aussi connu pour ses nombreuses conférences et ses ouvrages sur l'éducation et la prévention.

Il donnera une conférence, le jeudi 18 mars à 20 h 30, à la paroisse Saint-Jean Bosco, 75 rue Alexandre-Dumas. Thème : «Saint Jean Bosco, le prêtre et les jeunes». A une époque où la société connaissait d'importantes mutations et où la jeunesse était secouée par des turbulences, Jean Bosco développa une politique de prévention, fondée sur la qualité de la relation éducateur/jeune. La pédagogie qu'il initia, basée sur la confiance, l'espérance et l'alliance, garde toute sa pertinence pour notre temps d'aujourd'hui.

Cette conférence prépare aussi au pèlerinage diocésain à Turin, conduit par le Cardinal André Vingt-Trois, du 12 au 16 mai 2010, avec la vénération du Saint Suaire, une journée Don Bosco, une journée Pier-Giorgio Frassati et la messe de l'Ascension à Turin. On peut encore s'inscrire pour ce pèlerinage auprès de la paroisse Saint-Jean Bosco, 79 rue Alexandre-Dumas. ■

P. JOB INISAN



Jean-Marie Petitclerc est souvent sollicité par les médias.

Cœur-Eucharistique

Mercredi 17 février 2010 : c'est l'entrée en Carême !

Après la messe des Cendres dans les différentes églises, les quatre paroisses du doyenné de Ménilmontant (Notre-Dame de la Croix, Notre-Dame des Otages, Notre-Dame de Lourdes, Cœur Eucharistique) se retrouvent au Cœur Eucharistique pour un bol de riz. C'est la quatrième année qu'une telle rencontre a lieu, successivement dans les différentes paroisses. Histoire de sortir de chez soi, de quitter son clocher pour en découvrir un autre... Effectivement, à 20h30, un temps de prière et de méditation réunit tout le monde dans l'église.

C'est l'occasion d'entendre évoquer les grandes étapes de l'histoire du bâtiment, construit en 1936 et de la paroisse du Cœur-Eucharistique, érigée en 1943, et aussi de découvrir quelques œuvres d'art qui s'y trouvent, le

baptistère, inauguré en 2002, et surtout la grande peinture qui orne le chœur. Cette dernière illustre à merveille le nom de la paroisse en montrant le Christ, au milieu de ses Apôtres lors de la dernière Cène : tandis qu'il institue l'Eucharistie, son cœur est visible ; l'Eucharistie est ainsi donnée à voir et à comprendre comme le mystère d'amour du Cœur du Christ.

L'artiste, Pauline Caspers, est peu connue. Elle était active à la fin du 19^e siècle et jusqu'à l'entre-deux-guerres (si des lecteurs de l'Ami ont des renseignements sur elle, qu'ils le fassent savoir !). Prenons le temps de regarder à fond cette œuvre, sa construction, les plans successifs, les personnages, les détails, les couleurs, pour entrer profondément dans ce qu'elle représente et exprime. Belle entrée en Carême que cette contemplation priante du Cœur Eucharistique de Jésus ! ■

P. FRANCIS DE CHAIGNON



La Cène, peinture au chœur de l'église du Cœur-Eucharistique.

Mieux comprendre le Carême Lettre de Nicodème à Dieu

Parmi les choses qui m'agacent dans certaines religions, il y a ce qu'on appelle le Ramadan chez les musulmans et le Carême chez les chrétiens. J'ai le sentiment que c'est du «cinéma». Je crois savoir en effet que les disciples de Mahomet jeûnent trente jours du lever au coucher du soleil, puis font la fête, et que ceux de Jésus se mitonnent le vendredi un petit poisson au beurre pour qu'il soit dit, hypocritement, qu'ils se privent de viande.
Franchement tu trouves ça sérieux?

Cher Nicodème, tu sais, il y a partout des gens pas sérieux. Dans les religions peut-être, mais aussi dans les différents métiers et autres milieux. Il y en a aussi, et ils sont nombreux, qui font dans la foi une démarche spirituelle vraie, même si elle te surprend. Tu souhaites une explication, la voici. Quand tu t'es préparé à ton dernier voyage aux Antilles, tu l'as fait avec soin. Tu as étudié les caractéristiques de ces îles, tu as consulté des guides, tu as emporté des vêtements adaptés au climat sans oublier des cadeaux pour les enfants de tes amis qui t'avaient invité... Bref tu t'es préparé,

avec ta femme, à ce séjour afin qu'il soit réussi, ce qui a été le cas, du reste. Les vrais croyants aiment aussi se préparer à leurs principales fêtes religieuses en se mettant, corps et esprit, en attente de la Pâque pour les chrétiens qui fêtent ce jour-là, comme tu le sais, la Résurrection du Christ.

Le sens du Carême, c'est d'abord partager

Pendant le Carême, il ne s'agit pas de se priver pour se priver – ce serait du masochisme – ni de jouer les martyrs, mais bien plutôt de partager. Pour les chrétiens comme pour les musulmans qui pratiquent l'aumône, jeûner c'est partager, c'est mettre de côté quelque

chose qu'on aurait pu utiliser pour soi, afin d'en faire bénéficier telle ou telle œuvre. C'est encore prier un peu plus ou un peu mieux, pour relier sa foi et sa vie. C'est également «jeûner» de sa colère, de sa médisance ou de sa rancune, et de faire un geste de bienveillance ou de réconciliation. Tu vois, Nicodème, c'est le sens du «sacrifice» : un mot souvent mal compris, qui veut dire précisément «faire du sacré», rendre sacré ce qui ne l'est pas encore suffisamment ; le diviniser en quelque sorte. Même en Carême, il y a «du pain sur la planche.» ■

PÈRE MICHEL HENRY

Le Collège des Bernardins : lieu ouvert, ambition nécessaire

En septembre 2008 l'ancien collège de l'ordre de Cîteaux (celui de saint Bernard) a recouvré une nouvelle vie, à la suite d'une double inauguration : celle des autorités publiques et ecclésiastiques françaises sous le signe d'une laïcité ouverte, et celle de Benoît XVI qui y a prononcé un important (et difficile) discours en direction du monde de la culture. Au bout de nombreuses années, le projet du Cardinal Lustiger est ainsi devenu réalité : «Un lieu de rencontres et de dialogue ouvert à tous», comme aime à le répéter le Cardinal André Vingt-Trois. Un lieu de débat, de

recherche pour l'Eglise catholique et la société contemporaine dont les cheminement sont loin d'être parallèles.

L'art, la recherche et l'enseignement

Ce dialogue tente de se concrétiser par trois grandes approches : l'art, en particulier l'art contemporain (expositions, projections de films, concerts...), la recherche sur des sujets de société ou religieux, et l'enseignement à l'Ecole cathédrale ou à la Faculté Notre-Dame. Les animateurs souhaitent que chacun, qu'il soit chrétien ou non, prenne

au sein du Collège le temps de la réflexion, de l'écoute et de la formation, dans un esprit de liberté. Une démarche de dialogue et de partage, sans exclusive. ■

La richesse des activités peut se découvrir sur le site : www.collegedesbernardins.fr ou au 01 53 10 74 44. Le Collège est situé au 20 rue de Poissy (5^e). Sa visite permet de découvrir une des plus belles salles vouées médiévales de Paris.

PIERRE PLANTADE



Une vue de la grande nef du Collège des Bernardins

L'unité des chrétiens

Les paroisses du 20^e sont depuis longtemps engagées dans le dialogue œcuménique (d'un mot grec qui désigne l'unité de tous les chrétiens). La semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, est l'occasion de se rappeler l'importance de ce grand chantier. Le pape Benoît XVI disait, le jour même de son élection :

«C'est pleinement conscient, au début de son ministère dans l'Eglise de Rome que Pierre a baigné de son sang, que son successeur actuel prend comme premier engagement de travailler sans épargner ses forces à la reconstruction de l'unité pleine et visible de tous les fidèles du Christ. Telle est son ambition, tel est son devoir pressant. Il est conscient que dans ce but, les manifestations de bons sentiments ne suffisent pas. Des gestes concrets sont nécessaires, qui pénètrent les âmes et remuent les consciences, appelant chacun à cette conversion intérieure qui est le présupposé de tout progrès sur la voie de l'œcuménisme. (...) Le successeur actuel de Pierre se laisse interpeller personnellement par cette question et il est disposé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour promouvoir la cause fondamentale de l'œcuménisme.» (Benoît XVI, Premier message après son élection, le mercredi 20 avril 2005).

œcuménisme au quotidien

Le dimanche 24 janvier, le P. de Chaignon a donné une causerie dans l'église du Cœur-Eucharistique sur l'œcuménisme au quotidien. Le but était, à partir de questions très concrètes, de donner des indications sur la manière de faire et des aperçus sur les pratiques liturgiques ou sacramentelles d'autres confessions, et de réfléchir aux principes en jeu. Parmi les questions qui ont été abordées : Puis-je aller à la messe dans une église orthodoxe quand je suis en voyage? Puis-je y faire la lecture? Puis-je communier? Puis-je me confesser à un prêtre orthodoxe? Et si je suis prêtre moi-même, puis-je concélébrer? Un catholique peut-il épouser une protestante? A l'église ou au temple? Mon enfant peut-il être baptisé conjointement par un prêtre catholique et un pasteur? Une amie anglaise peut-elle être marraine de mon enfant? Je suis catholique, j'ai épousé un luthérien, où nos enfants vont-ils suivre le catéchisme? Des questions variées, les unes simples, les autres plus délicates et demandant d'apporter des précisions. Des pistes de réponse ont ainsi été données à la question essentielle : Comment, moi, aujourd'hui, puis-je contribuer à l'unité des chrétiens? ■

P. FRANCIS DE CHAIGNON

Chemins de fraternité

Le document élaboré sous ce titre par le Secours catholique, le CCFD-Terre solidaire, la Délégation catholique à la coopération (internationale) et le Comité français Justice et Paix met en valeur des thèmes déjà soulignés dans la récente encyclique de Benoît XVI «L'Amour dans la vérité.»

Don et gratuité, l'économie au service du bien commun

L'un des apports les plus spécifiques de l'encyclique sociale est d'avoir mis l'accent sur le don et la gratuité d'une manière nouvelle. En demandant que «dans les relations marchandes, le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité (...) trouvent leur place à l'intérieur de l'activité économique normale», Benoît XVI introduit une rupture. Rupture parce que le don et la gratuité n'apparaissent plus comme un palliatif pour compenser les effets négatifs d'une économie condamnée à laisser des victimes sur le bord de la route. Nous ne sommes pas appelés à abolir le système mais à le transformer. Il n'y a pas de fatalité, mais des choix et des responsabilités humaines der-

rière le fonctionnement actuel de l'économie. Benoît XVI invite à faire brèche dans la logique purement comptable du donnant/donnant, des seuls intérêts personnels.

En route avec le Christ

Dans la Bible, la parole de Dieu est l'envers du mensonge. Dieu ne trahit pas ses créatures. Il leur conserve cette bienveillance initiale du livre de la Genèse : «Et Dieu vit que cela était bon». Nous sommes en quête de cette parole de confiance durant notre vie, qu'il s'agisse de notre travail, de notre affectivité, de nos relations sociales. Les évangiles aussi associent la vérité à Jésus : «Je suis le chemin, la vérité et la vie». La vérité de l'être du Christ se dévoile au bout d'un itinéraire que nous sommes invités à parcourir avec lui. Le témoignage chrétien rend compte de la transformation qui s'opère en nous à travers ce vécu. Jésus est celui qui est capable de nous faire renouer avec la confiance en nous, de nous donner le courage de marcher, de devenir plus vrais. Le texte est disponible auprès des mouvements signataires ou sur Internet, www.ccfid-terresolidaire.org ■

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien

01 43 73 29 15 et 01 39 57 61 38/06 16 82 40 43

Le 9 mars de 18 h 30 à 20 h 15 au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception, 15 rue Marsoulan Paris 12^e.

Thème : «La prière» (Psaume 40) avec le Rabbin Philippe Haddad et le Professeur Jean-Marcel Vincent. ■



Autour du 8 mars, un mois couleur femme

Le 8 mars 1910 à Copenhague une confédération internationale de femmes socialistes a créé cette journée afin d'obtenir le droit de vote des femmes. Depuis, de nombreux événements ont ponctué cette manifestation : le droit de vote en France pour les femmes en 1944, l'apparition de la journée des femmes aux Etats-Unis en 1975 ou encore l'officialisation en France de cette célébration en 1982. Voici le programme des temps forts de cette célébration dans le 20^e arrondissement :

• **6 mars à 15h** : rencontre sur le thème : *L'engagement des femmes*, en présence de femmes engagées pour les droits des femmes dans le monde militant, artistique, humanitaire, associatif et politique. Le débat sera ponctué de musique et de poésie.
20^e chaise, 38 rue des Amandiers, 01 43 49 02 49.

• **6 mars à 18h** : projection du film *Miso et Maso* de la réalisatrice Carole Roussopoulos, suivie d'une rencontre avec la sociologue Nadja Ringart, de lecture de textes et d'un concert d'Yvan Gieysse.
Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménimontant. Réservation (90 places) : 01 43 15 20 49.

• **8 mars de 14h à 17h** : *Lundis solidaires* autour de la santé et du corps des femmes, avec Mady Denantes, médecin, Anne-Marie Urbain, psychologue de l'AMI, Guislaine Gonzales, sophrologue de l'association Le chant du vent et Cinzia Menga, danseuse. Débat animé par Anne Guilberteau de l'Atelier Santé Ville.
Centre socio-culturel Archipédia, 17 rue des Envierges, 01 47 97 02 96.

• **8 mars de 16h à 17h** : présentation des ateliers d'arts plastiques et d'expression. Exposition *Femmes*

en ombres, femmes en lumières du 8 au 12 mars.

Centre social la maison du bas Belleville, 126 boulevard de Belleville, 01 43 66 64 56.

• **9 mars de 14h à 16h30** : lecture théâtrale de la pièce *Le Goûter* par la Compagnie Fabuleuse, suivi d'un débat animé par Nathalie Baunot et Séverine Tanchou.

Centre social la maison du bas Belleville, 126 boulevard de Belleville, 01 43 66 64 56.

• **11 mars de 11h à 19h** : rencontre avec des femmes en cours de création d'entreprise et les structures qui les accompagnent. Mairie du 20^e, salon d'honneur.

• **11 mars à 17h et 18h** : tables rondes *L'entreprise au féminin* et *La création d'entreprises au féminin du projet à la réalisation* (avec l'IFED et l'ADEL), animées par Bruno Guizot, responsable de la MDEE 20^e. Mairie du 20^e, salle du conseil.

• **11 mars de 14h à 19h45** : débat autour d'une exposition sur *l'éducation et la non-scolarisation des filles dans le monde* de 14h à 16h. Présentation d'outils pédagogiques autour des *inégalités hommes et femmes* de 16h à 18h. Enfin, ateliers découvertes de 17h45 à 19h45 pour les primaires et les collégiens. Centre social la maison du bas Belleville, 126 boulevard de Belleville, 01 43 66 64 56.

• **12 mars de 13h30 à 16h30** : *Boum* uniquement pour les filles/femmes. Centre social la maison du bas Belleville, 126 boulevard de Belleville, 01 43 66 64 56.

• **12 mars à 19h** : projection du film *Histoire d'un secret* de Mariana Otero, en présence de la réalisatrice, suivi d'un débat *35 ans après la loi sur le droit à l'avortement, celui-ci est toujours un tabou* organisé par l'association Droit des femmes 20^e. Maison des associations 20^e, 1-3 rue Lemaître. Réservation (70 places) : 01 43 15 20 49.

• **13 mars de 14h à 18h** : après-midi festive avec les femmes de l'association *Femmes du Monde, femmes du Quartier avec le soutien de Jeunesse Feu Vert*. MJC les hauts de Belleville, 43-45 rue du Borrégo, 01 43 64 68 13.

• **du 15 au 26 mars** : exposition *40 ans de MLF - Humour et Féminisme*. Mairie du 20^e, salon d'honneur.

• **15 mars de 14h à 16h** : atelier proposé par l'ADEL sur la gestion d'un repas en restauration. Centre socio-culturel Archipédia, 17 rue des Envierges, 01 47 97 02 96.

• **20 mars à 19h** : repas proposé par le groupe de femmes des *Lundis Solidaires* d'Archipédia, intervention de l'ADEL et de l'association Droits des femmes 20^e. Restaurant La mer à boire, 1-3 rue des Envierges, 01 43 59 29 43.

• **17 mars à 9h15** : formation proposée par la MDEE 20^e : *Demain, femme chef d'entreprise : pourquoi*

En bref

• Sam Begay, homme-médecine navajo : Marie-Claude Feltes-Strigler présentera le livre qu'elle a écrit sur sa vie, les rites guérisseurs qu'il pratique et la spiritualité de cette nation indienne, *le mercredi 17 mars à 19h à la librairie le Merle Moqueur*, 51 rue de Bagnolet. Sam Begay sera présent.

• **Les Comptoirs de l'Inde**, 60 rue des Vignoles, Tél. : 01 46 59 02 12
- *le vendredi 12 mars à 19h* : Conférence «Entre espoirs de développement et critique sociale : les entreprises indiennes en débat» par Damien Krichewsky, docteur au Centre de sociologie des organisations (Sciences Po Paris/ CNRS)
- *le samedi 13 mars à 15h* : Assemblée générale ordinaire de l'association
- *le vendredi 19 mars à 19h* : Présentation dédicace par Ruth Van Der Molen de ses deux ouvrages : «*L'Inde avant l'Inde*» et «*Murmures de Déeses*» (les femmes en Inde).

pas vous? Vendre sur Internet, ce qu'il faut savoir. MDEE 20^e, 31 rue Pixierécourt, 01 58 53 53 70.

• **25 mars de 9h30 à 12h** : séminaire sur l'intégration des femmes migrantes primo-arrivantes dans Paris, organisé par l'ASSFAM, le CNIDFF et l'ADRIC. Inscription : delegation.paris@assfam.org, 01 45 23 89 91 ou 01 45 23 14 28. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant.

• **26 mars à 19h** : théâtre forum public par la Compagnie Arc-en-ciel sur les relations femmes-hommes. Centre socio-culturel Archipédia, 17 rue des Envierges, 01 47 97 02 96.

• **29 mars de 14h à 16h** : Lundis solidaires sur le thème *Les droits des femmes migrantes* avec l'association ASSFAM. Centre socio-culturel Archipédia, 17 rue des Envierges, 01 47 97 02 96.

Vie



pratique

Les mots croisés de Raymond Potier n° 663

Horizontalement

I. Détente de cour. II. Invisible sur les planches.
III. Il caresse les cordes. IV. Sans qu'on le sache - grande école.
V. Pronom - ville du Pakistan. VI. Du verbe avoir - l'autre Irlande. VII. Manient la culasse - phonét. Vieux. VIII. Faire du tort - Exagération. IX. Rampe de lancement - retires les poils.
X. Vitesses - fait tort.

Verticalement

1. Agréable à la vue. 2. Ecarteur - soulever l'arrière-train. 3. Fermé - faire de la chapelure. 4. Lorgner. 5. Tente la tête en bas - lichens. 6. La première. 7. Petite dose - rocambole. 8. Toujours insatisfait. 9. D'avoir - prétextes. 10. Arrivées - sur la rose.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Solutions du n° 662

Horizontalement. - I. rédempteur. II. avènement. III. vertueuses. IV. annal - fusa. V. lei - au. VI. émeris - fée. VII. méritèrent. VIII. Enée - RER. IX. NT - uranate - X. tsar - soies.

Verticalement. - 1. ravalement. 2. évènements. 3. dernière. 4. enta - rieur. 5. meulait. 6. PME. 7. teuf - réno. 8. ensuiferai. 9. utes - en - te. 10. sagettes.

L'Ami du 20^e • n° 663

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Père Francis de Chaignon, Jean-Michel Coignard, Jean-Marie Durand, Simone Endelwelt, Jeannette Giron, Roland Heilbronner, François Hen, Jean-Blaise Lombard, Henry Mellottée, Colette Moine, Laura Morosini, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Roger Toutain, Henri Zuber

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crosseau, Jacques Cuhe, Jean-Claude Dallut, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Pierre Guignard, Jean-Marie Haumonté, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :

BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66
Fax 01 43 70 26 81

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de l'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Recette de Jeannette Riz aux fruits de mer



(plat complet qui cuit tout seul)

Ingrédients :

Dans une sauteuse, verser 200 g de riz long ; 100 g de petits pois surgelés ou 1 courgette en dés ; 1 oignon émincé ; 1 tomate coupée en dés ; 1 sac de fruits de mer surgelés de 500 g. Mélanger le tout et arroser avec 300 ml d'eau, 100 ml de vin blanc sec mêlés à 1 c. à café rase de sel, 1 ml de poivre blanc, 1 bouillon concentré, 1 petite boîte de concentré de tomate et un tube de safran (à volonté).

Cuisson :

Couvrir et faire cuire à petit feu 16 à 20 min jusqu'à ce que le bouillon soit absorbé.

On peut remplacer les fruits de mer par 500 à 600 g de poisson blanc coupé en gros dés.



La rue Joseph-Python

Il existe au sein du 20^e, à proximité de la porte de Bagnolet, une artère de modeste dimension (335 mètres de longueur environ) débutant au niveau du 90 de la rue Louis-Lumière et se terminant en impasse. Elle a été ouverte en 1956 dans la zone en principe « non aedificandi » et porte le nom de Joseph Python.

Hommage à un avocat résistant

Un tel patronyme est peu familier au grand public et le Dictionnaire Historique des rues de Paris de

Jacques Hillairet se contente d'indiquer qu'il s'agit d'un avocat fusillé par les Allemands. Une telle affirmation est d'ailleurs inexacte, car ce héros de la Résistance trouva la mort non sous les balles des fusils allemands, mais à la suite des mauvais traitements infligés par la Gestapo. Evoquons le souvenir de cet homme admirable qui consentit au sacrifice suprême pour le triomphe de la justice et le respect du secret professionnel.

Dévoué à l'assistance envers autrui

Joseph Python naquit le 15 décembre 1883 à Saint-Etienne, dans la Loire, d'un père exerçant la profession d'avocat. Le jeune homme passa brillamment ses examens de droit à la Faculté de Grenoble et fut reçu avocat, mais la politique l'attira d'abord et il fut élu dans l'arrondissement d'Issoire. Il sera ensuite battu lors des élections de mars 1914. Lorsque la première guerre mondiale éclatera, il sera gravement blessé d'un éclat d'obus. Une fois guéri, il ira servir dans l'aviation et sera décoré de la croix de guerre et de la Légion d'honneur à titre militaire. En 1923, il fondera l'Union des Jeunes Avocats afin d'aider ses

confrères débutants et renoncera à la politique pour mieux s'y consacrer. En 1936, il affirmera sa sympathie à l'égard du Front Populaire, faisant fi de la désapprobation du patronat et du monde judiciaire.

La seconde guerre mondiale éclatera bientôt et la France connaîtra encore de sombres heures. L'avocat va de nouveau revêtir la tenue militaire avec le grade de capitaine. Le 14 juin 1940, les troupes allemandes feront leur entrée dans Paris et, le 21 juin, l'armistice sera signé à Rethondes. Joseph songera un moment à rejoindre le Général de Gaulle à Londres, mais finalement il restera à Paris où il reprendra son métier d'avocat.

L'assistance aux Juifs persécutés

Les nazis s'acharment sur les malheureux porteurs de l'étoile jaune. Mille humiliations nouvelles leur sont sans cesse infligées. Un commissariat aux questions juives est créé. Il est interdit aux Juifs d'exercer les professions de comédien, de journaliste ou d'avoir un emploi dans la fonction publique. Les avocats qui assurent leur défense devant les tribunaux d'exception feront l'objet de poursuites. Ainsi que quatre de ses collègues, Joseph Python, passe outre à de telles dispositions, mais il connaîtra de sérieux ennuis.

Persécuté par la Gestapo

La Milice au service de l'occupant nazi va redoubler d'ardeur. Le courageux avocat sera conduit dans les locaux de la Gestapo,



© Henry Meillette

en rue des Saussaies. Il y recevra l'interdiction de prendre en main les intérêts des « terroristes ». Bientôt, il sera incarcéré à Fresnes sous l'inculpation d'avoir hébergé des aviateurs anglais sans avoir fait de déclaration auprès des autorités occupantes. Il se retranchera derrière les obligations du secret professionnel. De nombreux mauvais traitements lui seront infligés. Sa santé s'altérera. Sa femme parviendra à obtenir son élargissement, mais il sera trop tard. En dépit des soins dévoués qu'elle lui prodiguera à Cagnet-Plage, dans les Alpes-Maritimes, il décédera dans cette ville le 27 janvier 1944. Ses cendres seront transférées au cime-

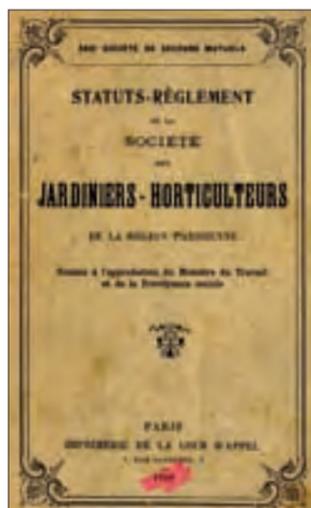
tière militaire de Cannes le 26 mars 1951.

Le 20 janvier 1999, le local de l'Union des Jeunes Avocats au Palais de Justice de Paris recevra le nom de « Salle Joseph-Python ». Maints héros de la Résistance n'étaient pas des militaires, mais ils n'en sont pas moins dignes de figurer au panthéon de ceux que Victor Hugo avait évoqués un jour dans son célèbre poème : « Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie Ont droit qu'à leurs cercueils la foule vienne et prie. » ■

JEAN-MARIE DURAND

Le maraîchage d'antan

L'Association d'Histoire et d'Archéologie du 20^e (AHAV) propose le mercredi 17 mars à 18h30 une conférence sur : *Le temps des maraîchers franciliens*. A cette occasion, Françoise Bussereau dédicacera son livre publié aux Editions L'Harmattan.



La Société de secours mutuel des jardiniers horticulteurs de la région parisienne a été créée en 1856 par Napoléon III (fascicule de 1929).

Le temps des maraîchers franciliens, de François 1^{er} à nos jours, s'adresse aux passionnés de l'histoire du vieux Paris et de son patrimoine, mais il concerne aussi ceux qui s'intéressent au maraîchage d'antan, sans oublier les amateurs de généalogies qui y découvriront la vie de nombreuses familles de jardiniers maraîchers.

On assiste, à travers l'existence de ces hommes et femmes qui cultivent la terre, à l'évolution du maraîchage, de la cloche à la serre, et au changement de la physionomie de Ménilmontant, Belleville, la courtille, la haute borne, Bagnolet, Charonne...

C'est l'occasion d'un voyage dans le temps, depuis le XVI^e siècle, et plus largement dans la région parisienne, puisque ces familles sont sorties de Paris à la suite de l'extension de la capitale, en raison de la spéculation immobilière et de l'expropriation par l'Etat en vue de grands travaux.

Mairie du 20^e, salle du conseil, 01 40 33 33 61, www.ahav.free.fr.



© Rétrophoto à Maizville

Cette famille de maraîchers présente trois générations d'actifs qui posent pour le photographe dans leur marais. La maison d'habitation possède un étage et des combles. De nombreuses petites dépendances sont proches de cette maison. Par derrière, on aperçoit des réservoirs à eau, une eau nécessaire à l'arrosage. Leur terrain devant la maison est jonché de nombreuses cloches de verre qui protègent des végétaux, sûrement des salades et de nombreux paillasons sont roulés sur le sol en attente de servir.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Les justes

d'Albert Camus
Mise en scène Stanislas Nordey
A partir du 19 mars
Février 1905, Moscou : un groupe de terroristes appartenant au parti socialiste révolutionnaire organise un attentat contre l'oncle du tsar. Les circonstances qui ont précédé et suivi l'attentat font le sujet des « Justes ».

• au petit théâtre

L'éveil du printemps

d'après Frank Wedekind
Mise en scène Guillaume Vincent
A partir du 12 mars
Premier à faire de la découverte de la sexualité un thème central, Wedekind parle de ce temps où l'enfant se mue en adulte. La pièce montre la jeunesse telle qu'elle est et pas telle qu'on voudrait qu'elle soit, une jeunesse avec ses désirs, ses pulsions.

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net

Comment toucher ? (anatomies 2010)

création et mise en scène de Roland Fichet
Du 5 au 20 mars
Dans un spectacle, écrit pour un groupe d'acteurs et de danseurs congolais et français, qui joue avec l'étrangeté des corps, des couleurs, des origines, Roland Fichet explore ce qui touche, ce qui nous touche, comment les corps se touchent ou ne se touchent pas.

Abeilles, habillez moi de vous

création Philippe Dorin
Mise en scène Sylviane Fortuny
Du 9 au 21 mars
(à partir de 8 ans)
Une collection de plus de cent robes fabriquées en tournée est le ressort principal de ce conte et le matériau de base de la scénographie.

L'Envolée

de Gilles Granouillet
Mise en scène Jean-Claude Berutti
A partir du 25 mars
24h d'une saga familiale au grand complet, personnages vulgaires qui se moquent d'eux-mêmes, gonflés de leur propre satisfaction tout en se sachant minables. Authentique comédie d'un auteur qui sait manier le langage, les situations et le rythme.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

Tartuffe

de Molière
Mise en scène Anthony Magnier assisté de Cécile Mathieu
Les 9 et 30 mars
Cette mise en scène rend hommage à l'augénie comique de Molière et revisite avec la joie et l'énergie de la Commedia dell'Arte ce grand classique du théâtre français.

La passion à Ménilmontant

d'après les Quatre Évangiles
Mise en scène Jean-Michel Coignard
A partir du 13 mars
Depuis plus de trois générations, les habitants du quartier deviennent acteurs (70 participants) pour raconter un procès bâclé, celui d'un homme appelé Jésus.

Destination Woodstock

de divers auteurs
Le 23 mars
Pour les 40 ans du mythique festival, cinq musiciens incontournables de la scène pop anglaise et française ont monté une soirée concert.

• Salle XL

Flamenco, Fuegos de Vida

texte et mise en scène Antonio Ruiz
(spectacle de Flamenco)

A partir du 11 mars

En Andalousie, rencontre entre un vieil homme et une gitane. Ainsi nous pénétrons l'univers gitan, la puissance du clan, la fierté de ses coutumes et de son code d'honneur.

Festiyoung

Les cloches des 4 saisons
Kaleidoscopico
Du 2 au 5 mars
(à partir de 5 ans)

• au Labo

Monsieur de Pourceaugnac

de Molière
Mise en scène Jean-Laurent Silvi
Jusqu'au 6 mars
Oronte veut marier sa fille Julie à Monsieur de Pourceaugnac de Limoges. Afin de détourner la résolution de son père, Julie et Eraste, son amant, espèrent décider ce fâcheux provincial à retourner dans sa ville et éviter ce mariage mal assorti.

Mouron chante Brel

Mise en scène Anne Tournie
Jusqu'au 6 mars
Le vibrant salut en chanson à celui dont cette artiste, accompagnée au piano par Terry Truck, ne cesse de questionner l'œuvre de son grand compagnon d'âme.

Les égarements du cœur et de l'esprit

de Crébillon fils
Adaptation Jean-Luc Lagarce
Mise en scène Eric Borgella
Au XVIII^e les relations amoureuses d'une femme de 40 ans et d'un jeune homme de 17 ans.

Juste la fin du monde

de Jean-Luc Lagarce
Mise en scène Alexandre Laurent
Louis revient dans sa famille au bout de 20 ans, porteur d'un lourd secret qu'il désire partager. Mais il repartira...
Du 16 au 21 mars

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Patrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Los Demonios

de Valérie Boronad
Mise en scène Philippe Boronad
En Argentine, à la mort de sa mère, Samuel revient dans l'hôtel où il a grandi. Devenu écrivain, il questionne son passé familial, durant les années de dictature, pour réécrire peu à peu le roman de ses origines.
A partir du 5 mars

Ça travaille encore

Direction musicale Isabelle Zanotti
Texte Louise Doutreligne
Mise en scène Jean-Luc Paliès
Panorama de chansons connues ou peu sur les aléas du travail. Combien de chansons populaires se jouent du travail ? Manière à la fois de déclarer son amour et son dégoût du travail...
A partir du 10 mars

Les matinées du jeudi

Programmation jeune public
Les Ponctuelles
(voir programme du théâtre)

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

Programmation jeune public
102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.free.fr

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Répétition publique danse

On Being an Angel
Le 12 mars à 15h

Fin de résidence

Cabaret des signes #7 - femme au pluriel
Les 26, 27, 28 mars

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Une langouste pour deux

de Copi
mise en scène Irina Solano
Le 8 mars à 20h

Belleville en Vue(s)

Domicile fixe
Au fin moka
Le 28 mars à 17h

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

A LA MAIRIE DU 20^e

Salle des mariages
01 43 15 22 50
www.mairie20.paris.fr

Dialogues littéraires

Claude Chanaud, écrivain
Jean-Louis Escafail, éditeur
animé par Chantal Portillo
Le 3 mars à 14h30 (salle du conseil)

La peinture française au XIX^e siècle

Naturalisme
animé par Robert Morcellet
Le 11 mars, à 15h

Déambulations philosophiques : du singulier à l'universel

Crébillon ou le libertinage comme ingrédient de la modernité
par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 11 mars à 18h

Les jeudis de Jean-François Zygel

Michel Godard, serpent et tuba
Jean Boucault et Johnny Rasse, chants d'oiseaux
Le 25 mars à 14h, 17h, 20h
(entrée payante)

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN

119-121 rue de Ménilmontant
01 58 53 55 42

A la découverte de l'art actuel : aller-retour entre modernité et art contemporain

Dada : corps en jeu et mots en liberté
animé par Barbara Boehm
Le 2 mars à 14h30

Les rencontres du soir

Philosophie et cinéma : le concept de frontière(s) dans le cinéma d'Orson Welles
animé par Frédéric Cousin, philosophie et critique de cinéma.
Le 10 mars, à 19h

Cinéma et histoire

Général Idi Amin Dada : autoportrait de Barbet Schroeder
présenté par Belleville en vue(s)
Le 17 mars à 18h30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

Economie : comprendre un monde en crise(s)

avec le magazine "Alternatives Economiques"
Le monde va-t-il le pouvoir nourrir le monde ?
par Antoine de Ravignan, journaliste
Le 25 mars à 18h30

Concerts-Gazette

La complainte
animé par Françoise Le Golvan
Le 11 mars à 14h30

CONCERT

Le 21 mars à 15h30
A l'Eglise Saint-Gabriel, 5 rue des Pyrénées
Récital d'orgue par Jean-Baptiste Monnot titulaire de l'orgue de l'Eglise Saint-Louis des Chartrons à Bordeaux

EXPOSITION

AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

Jusqu'au 3 avril, la mairie du 20^e et le Goethe-Institut de Paris invitent à un voyage dans le passé récent de l'Allemagne avec « Temporalités allemandes, regards sur une unité » qui réunit deux expositions photographiques :
- « Heure locale » du photographe berlinois Stefan Koppelkamm, qui présente 24 duos de photographies grand format de bâtiments et

d'espaces urbains, réalisées à dix ans d'intervalle à Berlin-Est et en Allemagne de l'Est.

- en parallèle, huit photographes allemands et français exposent une cinquantaine de photographies sur la chute du Mur. Ce projet « Scènes et traces d'une chute », conçu par Matthias Harder, conservateur de la Helmut Newton Stiftung Berlin, allie des aspects très différents de la chute du Mur : de l'empreinte journalistique à la photographie architecturale classique.

MJC « LES HAUTS DE BELLEVILLE »

43, rue du Borrégo, 01 43 64 68 13

En mars :

- Vendredi 19 à 20h : bal folk avec le groupe « Bal à céder ».
- Samedi 20 à 14h : Animation de quartier Rencontre conviviale avec un grand loto
- Mercredi 24 de 15h à 18h : activités enfants / ados à partir de 7 ans
- Samedi 27 : Rencontre théâtrale improvisée : deux équipent s'affrontent et improvisent sur des thèmes et des contraintes imposées.

Activité enfants 4/5 ans :

le samedi de 10h30 à 11h30

Activités adultes / remise en forme :

- cours de fitness / step le vendredi de 18h45 à 19h45
- cours abdo-taille-fessier-stretching le samedi de 11h30 à 12h30

Activités chant (répertoire mixte) :

- chorale enfants le mercredi de 15h à 16h
- chorale ados le mercredi de 16h à 17h
- chorale adultes le mardi de 19h à 20h30

BIBLIOTHEQUES

SAINT FARGEAU

12, rue du Télégraphe à 15 h

- Le samedi 6 mars
Rencontre autour d'*Onomabis repetito* avec Régis Hébert et l'équipe artistique. Des prémisses de la pièce seront présentées au Théâtre L'Echangeur du 19 au 22 mars 2010.
Bon Plan : 1 place achetée 13 euros = 1 place offerte
Réservation indispensable : 01 43 62 71 20
- Le samedi 13 mars
Rencontre avec Philippe Dorin, autour d'*Abeilles, habillez-moi de vous*
Texte de Philippe Dorin, mise en scène de Sylviane Fortuny, présenté au Théâtre de l'Est Parisien
du 9 au 21 mars.
- Le samedi 20 mars
Rencontre avec Pauline Lorillard et Cyril Texier, comédiens, autour de *L'éveil du printemps*, d'après Wedekind.
Mise en scène Guillaume Vincent au Théâtre national de la Colline du 12 mars au 16 avril.

COURONNES

66, rue des Couronnes
Depuis la fin de l'année dernière, la bibliothèque Couronnes a rejoint le service municipal de portage de livres à domicile Port'âge.

Vous êtes un senior ou une personne à mobilité réduite ?

Vous pouvez bénéficier dès à présent du PORT'AGE, service gratuit de portage de livres à domicile, mis en place par la mairie de Paris. La bibliothèque Couronnes propose une collection actualisée de romans, biographies, documents et revues de réflexion ou d'information, d'ouvrages de cuisine. Sur ses 40 000 livres, elle met à la disposition de tous un fonds thématique sur l'Afrique et le Monde Arabe, plus de 1 000 livres lus et 500 livres en gros caractères.

Appelez au 01 40 33 26 01.



Nouveau Théâtre de Montreuil

Le mystère du bouquet de roses de Manuel Puig

Montreuil n'est pas dans le 20^e, mais la pièce de Manuel Puig qui se joue jusqu'au 15 avril mérite à coup sûr le dérangement.

Gilberte Tsai, qui dirige depuis 2000 le Nouveau Théâtre de Montreuil, propose avec *Le mystère du bouquet de roses* dont elle est le metteur en scène, un superbe moment de théâtre. Texte, décor, mise en scène et jeu des acteurs, tout fonctionne.

Il y a d'abord l'histoire due à l'écrivain argentin Manuel Puig : deux femmes, l'une malade et l'autre infirmière se retrouvent dans le huis-clos d'une chambre de clinique. Elles n'étaient pas faites pour se rencontrer, mais le dialogue qui naît entre elles est prenant.

Dans son déshabillé rose bonbon, Christiane Cohendy, la patiente, est incroyable de présence. Que ce soit dans son lit ou sur la pointe de ses pieds nus quand elle tourne dans la chambre, elle nous entraîne dans sa folle aventure. Face à elle, Sylvie Debrun, qui la soigne avec attention, maîtrise bien son rôle d'infirmière un peu rigide qui humanise peu à peu ses soins. Réalité ou rêve sur leurs vies passées, peu importe, on les suit. Le moment où l'une mange la compote de l'autre, ou vice et versa, est l'occasion d'un subtil moment de silence, si rare au théâtre !

Unité de lieu, unité de temps et unité d'espace, le décor intime et froid de Laurent Peduzzi porte magistralement l'histoire. Et, quand on est dans le registre du rêve, la scénographie du mur qui s'entrouvre participe avec intelligence à ce qui arrive.

Courez, n'hésitez pas à prendre le métro ou le bus pour aller au Nouveau Théâtre de Montreuil. Le mystère du bouquet de roses est une pièce passionnante ! ■

ANNE-MARIE TILLOY

Au moment de la réservation, profitez du tarif préférentiel de 12€ au lieu de 19 accordé aux lecteurs de L'Ami.

Du 15 mars au 15 avril, Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès en face de la mairie, métro Marie-de-Montreuil.

A droite Christiane Cohendy, la patiente, et à gauche Sylvie Debrun, l'infirmière.



© J. Sophie Etrosmino

Théâtre de Ménilmontant

La Passion, toujours fidèle au rendez-vous !

La Passion à Ménilmontant revient sur les planches pour la 79^e année. C'est le mystère seul qui est présenté, la simple histoire de la mort d'un homme. Une histoire dépouillée, déblayée, recentrée sur la parole, sur les infimes mouvements de l'âme, les plus secrètes harmonies, les plus inavouables duretés... Cette aventure humaine est tellement étonnante que l'on

ressent comme un malaise à parler de « pièce de théâtre », de « jeu des acteurs » et même de « spectateurs ». Nous présentons un drame sacré vécu par tous les présents, qu'ils soient sur scène ou dans la salle.

La version 2010 témoignera une fois de plus de l'histoire d'un procès bâclé. Le procès d'un homme accusé d'avoir profondément dérangé toutes les classes sociales d'une société. Une société qui s'est mise à douter, à réfléchir et à remettre en cause ses statuts et son devenir. Le procès et la mort d'un innocent. Le procès d'un homme appelé Jésus. Cette tradition se joue du temps qui passe et se met au service d'un message universel jeune de 2000 ans. Une Passion dont l'actualité nous entraîne et nous ramène à notre propre histoire. ■

JEAN-MICHEL COIGNARD

La Passion à Ménilmontant, du 13 mars au 11 avril 2010. Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du Retrait, 75020 Paris. Représentations les vendredis 26 mars et 9 avril à 20h30; les samedis 13, 20, 27 mars et 10 avril à 16h; les dimanches 14, 21, 28 mars et 11 avril à 16h. Location : 01 46 36 98 60 et sur www.menilmontant.info.



© JEAN-PHILIPPE RICHARDET

Pour votre publicité dans *L'Ami du 20^e*
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

Grand Garage
PELLEPORT
Tél. 01 43 58 70 70

RENAULT
minute

59/61, avenue Gambetta - 75020 PARIS


Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

La Maison d'Italie
27, av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 75
Fax : 01 46 36 74 89
ouvert 7/7 - 11h30 - 14h30 - 18h - 23h
www.maison-italie.com

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine Entretien d'immeubles
salle de bains **Ets Riboux et Felden** Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

AMITAF PIZZA
L'Art du Goût
sur place ou à emporter
Livraison
7, rue Étienne Dolet
75020 PARIS

Théâtre Popul'air
Café Théâtre
3 spectacles/jour
7 jours/7
HUMOUR
36, rue Henri Chevreau 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 74 15
métro Couronne et Jourdain

CHÈRET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)


DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM



Publicité
BAYARD SERVICE RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE
1, Rond Point Victor Hugo
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 90 19 30

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de **L'AMI** à partir du 26 mars